

La présence accrue de la Chine en Afrique attire des appréciations largement positives

Dépêche No. 122 d'Afrobaromètre | Mogopodi Lekorwe, Anyway Chingwete, Mina Okuru, et Romaric Samson

Sommaire

La collaboration stratégique avec l'Afrique est devenue une priorité dans le grand Nord, l'Est, et l'Ouest. Les puissances qui par le passé considéraient principalement le continent africain comme une source de matières premières se concentrent maintenant sur le « partenariat » et le « développement », conformément à l'exemple américain de l'African Growth and Opportunities Act, qui insiste sur les avantages réciproques de l'investissement et du commerce.

La Chine, en particulier, a rapidement accru ses liens avec le continent ces dernières années, avec le Forum sur la Coopération Chine-Afrique (FOCAC), établi en 2000, comme principal outil institutionnel de son enclenchement stratégique aux côtés de l'Afrique subsaharienne (Pigato & Tang, 2015). Les échanges commerciaux de la Chine avec l'Afrique se sont accru d'environ \$10 milliards en 2000 à \$220 milliards en 2014 et approchait les \$300 milliards en 2015 (China Daily, 2015). Steven Kuo (2015) rapporte que le marché africain sensible aux prix a rendu le développement des télécommunications et des infrastructures du continent dépendant de la technologie chinoise, qui bénéficie d'un prix compétitif et d'un meilleur service d'assistance comparé à ses concurrents occidentaux. L'Afrique a également bénéficié de la croissance exponentielle de la présence des petits investisseurs chinois dans l'alimentaire, les magasins détaillants, et les textiles. La Chine, d'autre part, importe principalement les minerais d'Afrique, ainsi que des quantités moindres de produits oléagineux et agricoles. L'on estime également à plus d'1 million les Chinois, paysans et commerçants pour la plupart, qui ont émigré en Afrique au cours de la décennie écoulée (Lu, 2013).

Comme pour les accords commerciaux avec l'Occident, la présence accrue de la Chine en Afrique a attiré des critiques. Ceci comprend des affirmations selon lesquelles la Chine ne serait en Afrique que pour accéder à ses ressources naturelles, qu'elle voudrait acheter toutes les terres d'Afrique, et qu'elle n'emploierait principalement que de la main d'œuvre chinoise plutôt que locale (Esposito & Tse, 2015), même si certains chercheurs qualifient ces affirmations de « mythes » (Brautigam, 2015). D'autres critiques ont argué du fait que beaucoup de sociétés chinoises fournissent des services et produits de mauvaise qualité et vendent moins cher, affaiblissant ainsi les concurrents locaux. La Chine est également sévèrement critiquée pour sa volonté de travailler avec des régimes autocratiques ou très peu transparents, comme au Zimbabwe et en Zambie.

Comment les Africains considèrent-ils l'investissement étranger et l'influence extérieure de la Chine dans leurs pays? Les résultats de l'enquête 2014/2015 d'Afrobaromètre dans 36 pays africains, qui comportait une série spéciale de questions sur la Chine, suggèrent que le public a des opinions généralement favorables des activités économiques et d'assistance de la Chine. Les Africains classent les Etats-Unis et la Chine en première et deuxième positions, respectivement, comme modèles de développement de leurs propres pays. De façon remarquable, dans trois sur cinq régions africaines, la Chine soit égale ou dépasse les Etats-

Unis en termes de popularité comme modèle de développement. Au regard de leur influence actuelle, les deux pays ne sont surpassés que par les anciennes puissances coloniales de l'Afrique.

Les perceptions publiques non seulement confirment le rôle économique et politique important de la Chine en Afrique mais, également, dépeignent généralement son influence comme salutaire. Les investissements chinois en infrastructures/développement et commerciaux sont considérés à la base de l'image positive de la Chine en Afrique, quand bien même cette image est entachée par des perceptions de mauvaise qualité des produits chinois.

Enquêtes d'Afrobaromètre

Afrobaromètre est un réseau de recherches panafricain et indépendant qui conduit des enquêtes sur les attitudes du public envers la démocratie, la gouvernance, les conditions économiques, et des questions connexes à travers plus de 30 pays d'Afrique. Cinq rounds d'enquêtes ont été conduits entre 1999 et 2013, et les résultats du Round 6 (2014/2015) sont actuellement en cours de publication. Afrobaromètre réalise des entretiens face-à-face dans la langue choisie par le répondant avec des échantillons représentatifs nationaux qui produisent des résultats au niveau national avec des marges d'erreur de +/-2% (pour des échantillons de 2.400 répondants) ou +/-3% (pour des échantillons de 1.200 répondants) à un niveau de confiance de 95%.

Les entrevues du Round 6 avec presque 54.000 citoyens de 36 pays (voir la liste en annexe, Tableau A.1) représentent les opinions de plus de trois-quarts de la population du continent.

Résultats clés

- En moyenne à travers 36 pays africains, la Chine se place deuxième comme modèle de développement national (mentionné par 24% des répondants), derrière les Etats-Unis d'Amérique seulement (30%). Environ un sur 10 répondants préfèrent leur ancienne puissance coloniale (13%) ou l'Afrique du Sud (11%) comme modèle.
- Les différences sont considérables d'un pays à l'autre, et d'une région à l'autre, quant à l'admiration pour les différents modèles de développement. En Afrique Australe et du Nord, la Chine égale les Etats-Unis en termes de popularité, tandis qu'en Afrique Centrale, la Chine prend la tête (35% contre 27%). Dans cinq pays d'Afrique Australe (Lesotho, Swaziland, Namibie, Malawi, et Zimbabwe), l'Afrique du Sud est le modèle de développement le plus considéré.
- Une pluralité d'Africains considèrent leur ancienne puissance coloniale comme détentrice de la plus grande influence extérieure dans leur pays (28%), suivie de la Chine (23%) et des Etats-Unis (22%). L'influence de la Chine est considérée comme la plus élevée au Zimbabwe (55%), en Mozambique (52%), au Soudan (47%), en Zambie (47%), en Afrique du Sud (40%), et en Tanzanie (40%).
- Presque deux-tiers (63%) des Africains affirment que l'influence de la Chine est « quelque peu » ou « très » positive, tandis que seuls 15% la considèrent quelque peu/très négative. Les opinions favorables sont les plus communes au Mali (92%), au Niger (84%), et au Libéria (81%).
- Une majorité (56%) des Africains considèrent également l'aide au développement de la Chine « quelque peu » ou « très » efficace à satisfaire les besoins de leur pays.

- Les facteurs les plus importants qui contribuent à l'image positive de la Chine en Afrique sont ses investissements aussi bien en infrastructures/développement que commerciaux et le coût de ses produits, tandis que la qualité de ses produits lui vaut sa mauvaise réputation. Les considérations politiques et sociales comptent très peu parmi les facteurs qui affectent l'image de la Chine sur le continent.

Perceptions de la Chine en Afrique

36 pays | 2014/2015

La Chine occupe la 2e place:

- comme modèle de développement (après les États-Unis)
- en termes de plus grande influence externe (après les anciennes puissances coloniales)

Principaux facteurs contribuant à une bonne image de la Chine:

Investissements dans les infrastructures et développement commercial

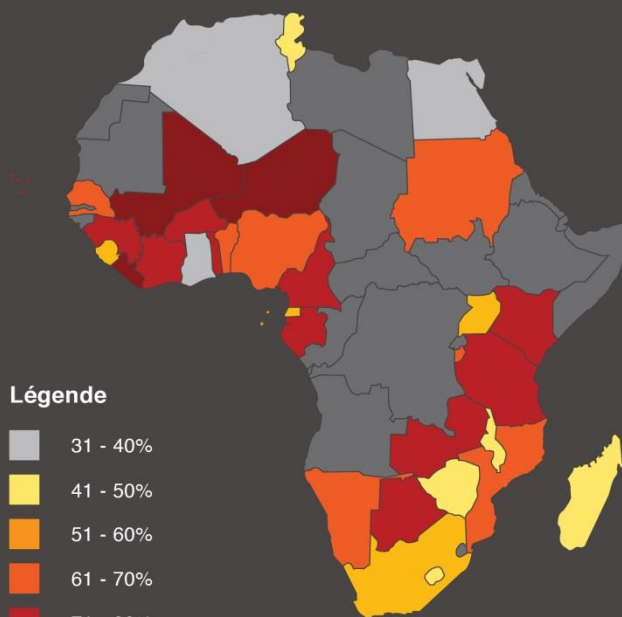


Principal facteur contribuant à une mauvaise image de la Chine:

Mauvaise qualité de ses produits

Les activités économiques et politiques de la Chine ont une influence « quelque peu » ou « très » positive dans leur pays

63%



Légende

Grise	31 - 40%
Jaune clair	41 - 50%
Orange clair	51 - 60%
Orange foncé	61 - 70%
Rouge	71 - 80%
Rouge foncé	>80%

AFRO BAROMÈTRE

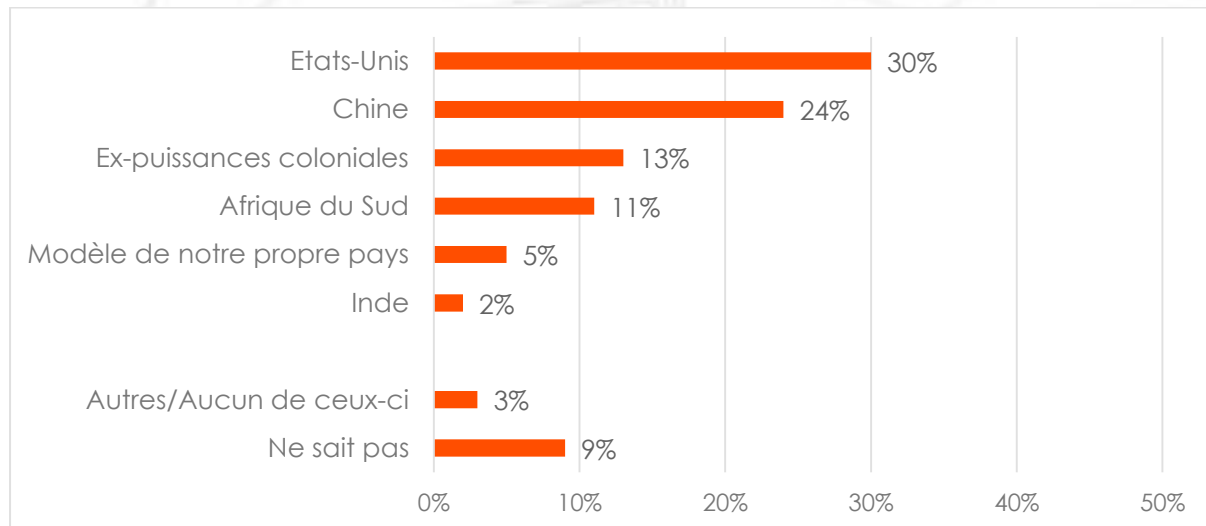
Modèle préféré de développement national des Africains

A la question de savoir quel pays serait le meilleur modèle de développement pour le futur de leur propre pays, près d'un tiers (30%) des répondants citent les États-Unis d'Amérique, tandis que la Chine vient en deuxième position avec 24%¹. Un sur huit citoyens africains (13%)

¹ Les citoyens dans chacun des 36 pays enquêtés ont été questionnés sur leurs perceptions de « la Chine » comme modèle de développement et influence de leur pays. Dans les trois pays africains qui maintiennent des relations diplomatiques avec la République de Chine (Taiwan) plutôt que la République Populaire de Chine (Chine continentale) – c.-à-d. le Swaziland, le Burkina Faso, et São Tomé et Príncipe – les réponses ont pu être

affirment que leur ancienne puissance coloniale représente le meilleur modèle pour le développement futur. L'Afrique du Sud, la deuxième plus grande économie du continent, bénéficie du soutien de 11% des citoyens africains (Figure 1).

Figure 1: Meilleur modèle de développement national | 36 pays | 2014/2015



Question posée aux répondants: A votre avis, lequel des pays suivants si jamais serait le meilleur modèle de développement futur de notre pays: Les Etats-Unis? La Chine? [Ancienne puissance coloniale]? L'Inde? L'Afrique du Sud? Un autre pays?

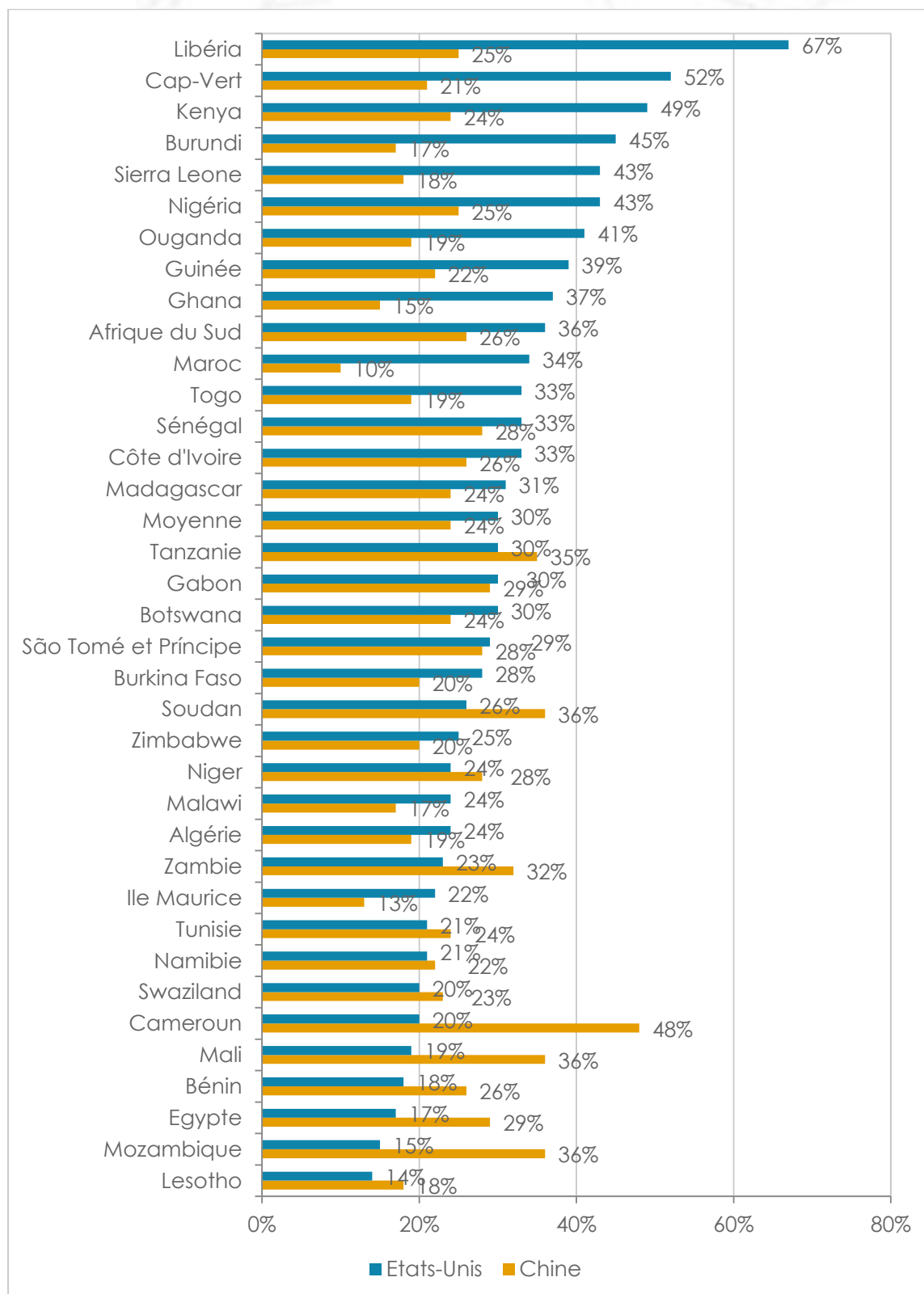
Tandis que certains pays regardent pour la plupart vers les pays occidentaux, d'autres se concentrent plus sur la stratégie du « regard vers l'Est » comme meilleure route vers le développement. Des majorités au Libéria (67%) et au Cap-Vert (52%) considèrent les Etats-Unis comme meilleur modèle, de même que des majorités relatives de plus de quatre citoyens sur 10 au Kenya, au Burundi, au Nigéria, en Sierra Leone, et en Ouganda. A l'opposé, moins de deux citoyens sur 10 considèrent les Etats-Unis comme meilleur modèle de développement au Lesotho, en Mozambique, en Egypte, au Bénin, et au Mali (Figure 2).

La Chine est le modèle de développement le plus populaire au Cameroun (48%), au Soudan (36%), en Mozambique (36%), au Mali (36%), en Tanzanie (35%), et en Zambie (32%). Mais moins d'un sur six citoyens regardent vers la Chine au Maroc (10%), en Ile Maurice (13%), au Ghana (15%), au Malawi (17%), et au Burundi (17%).

L'Afrique du Sud est le modèle de développement le plus considéré au Lesotho (38%), au Swaziland (32%), en Namibie (31%), au Malawi (31%), et au Zimbabwe (27%). En tant qu'ancienne puissance coloniale, la France prend la première place des modèles de développement en Tunisie (30%), au Niger (27%), au Bénin (27%), et en Ile Maurice (25%) et est également bien placée au Mali (33%), à Madagascar (29%), et au Burkina Faso (27%). Les anciennes colonies britanniques sont moins enclines à citer leur ancienne puissance coloniale comme leur modèle de développement préféré, allant d'un minimum de 4% au Lesotho et 5% en Egypte à un maximum de 14% en Namibie et 13% au Sierra Leone. L'Inde se place en bonne position comme modèle de développement en Ile Maurice (13%) et en Algérie (10%). (Voir le Tableau A.2 en annexe pour un détail de tous les pays enquêtés.)

d'une certaine manière influencées par cette relation. En outre, les répondants au Swaziland (qui, à la différence du Burkina Faso et de São Tomé et Príncipe, connaît peu de présence ou d'investissement de la part des Chinois) ont été questionnés à propos plutôt de « Taiwan » que de la « Chine » quant à l'ampleur et la qualité de l'influence, de l'image positive/négative, et de l'utilité de l'aide étrangère.

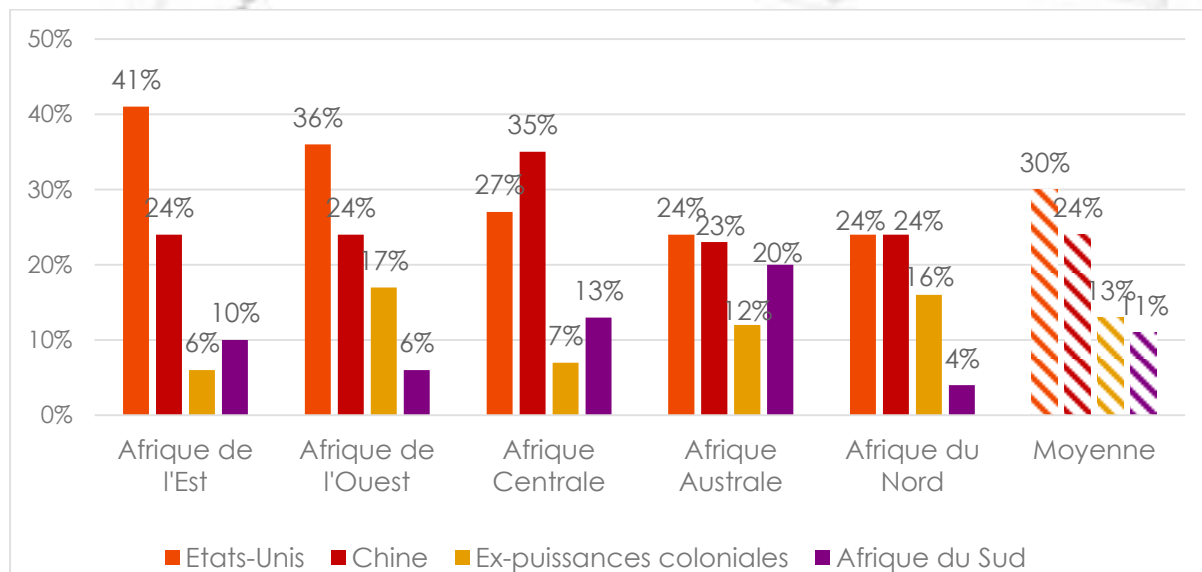
Figure 2: Les Etats-Unis et la Chine comme meilleurs modèles de développement
 | 36 pays | 2014/2015



Question posée aux répondants: A votre avis, lequel des pays suivants si jamais serait le meilleur modèle de développement futur de notre pays: Les Etats-Unis? La Chine?

Par région², les Etats-Unis sont plus fortement préférés comme modèle de développement en Afrique de l'Est (41%) et en Afrique de l'Ouest (36%), tandis que la Chine égale les Etats-Unis en Afrique du Nord et Australe (où les deux pays sont sélectionnés par environ un sur quatre répondants) et les surpasse (35% contre 27%) en Afrique Centrale (Figure 3). L'ancienne puissance coloniale est appréciée au maximum (17%) en Afrique de l'Ouest, alors que l'Afrique du Sud reçoit son plus grand soutien des pays même de sa région (20%).

Figure 3: Meilleur modèle de développement national | par région | 36 pays
 | 2014/2015



Question posée aux répondants: A votre avis, lequel des pays suivants si jamais serait le meilleur modèle de développement futur de notre pays?

Au vu des perceptions des différents groupes sociodémographiques à travers des 36 pays, les préférences des Etats-Unis et de la Chine comme modèles de développement sont plus élevées (de 7-9 points de pourcentage) parmi les citoyens qui ont au moins une éducation secondaire que parmi les répondants sans instruction formelle, qui sont plus enclins par rapport à leurs compatriotes plus instruits à voir leur modèle en l'ancienne puissance coloniale (Tableau 1). Les répondants pauvres sont plus enclins à considérer l'Afrique du Sud comme meilleur modèle (13%, contre 8% des répondants les plus riches).³ Les hommes considèrent plus (27%) la Chine comme modèle que les femmes (22%).

² Les regroupements régionaux d'Afrobaromètre sont: Afrique Centrale (Cameroun, Gabon, São Tomé et Príncipe), Afrique de l'Est (Burundi, Kenya, Ouganda, Tanzanie), Afrique du Nord (Algérie, Egypte, Maroc, Soudan, Tunisie), Afrique Australe (Afrique du Sud, Botswana, Lesotho, Madagascar, Malawi, Ile Maurice, Mozambique, Namibie, Swaziland, Zambie, Zimbabwe), Afrique Occidentale (Bénin, Burkina Faso, Cap-Vert, Côte d'Ivoire, Ghana, Guinée, Libéria, Mali, Niger, Nigéria, Sénégal, Sierra Leone, Togo).

³ Afrobaromètre évalue la pauvreté par le biais de son Indice de Pauvreté Vécue (Lived Poverty Index, ou LPI), une mesure basée sur la fréquence à laquelle les répondants ou leurs familles ont dû faire face à un manque de cinq nécessités de base (suffisamment de nourriture, suffisamment d'eau propre, médicaments ou traitement médical, suffisamment de combustible pour la cuisine, et un revenu en espèces) durant l'année précédant l'enquête. A la base des options de réponse « jamais », « juste une ou deux fois », « quelques fois », « plusieurs fois », et « toujours », les points de l'indice calculés pour chaque individu ou pays reflètent l'ampleur de la privation allant d'une pauvreté vécue nulle à une pauvreté vécue élevée.

Les disparités entre zones urbaines et rurales sont minimales, les résidents urbains penchant davantage pour les États-Unis et la Chine tandis que les répondants ruraux sont légèrement plus enclins à choisir l'ancienne puissance coloniale ou l'Afrique du Sud. Contrairement à leurs plus jeunes compatriotes, les répondants âgés de 56 et plus sont légèrement moins enclins à considérer les États-Unis et la Chine comme modèles et sont plus enclins à répondre « ne sait pas ».

Tableau 1: Meilleur modèle pour le développement national | par caractéristiques sociodémographiques | 36 pays | 2014/2015

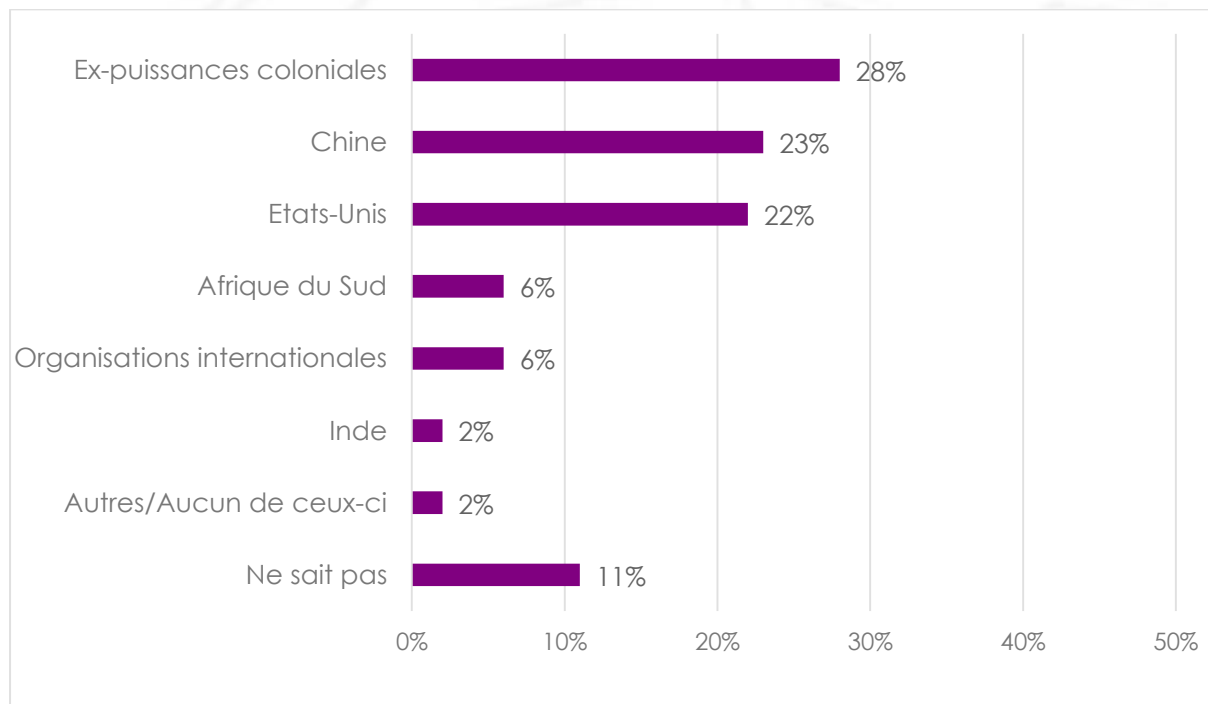
	Etats-Unis	Chine	Ex-puissance coloniale	Afrique du Sud
Moyenne	30%	25%	14%	11%
Pauvreté vécue				
Pauvreté vécue nulle	31%	24%	15%	8%
Pauvreté vécue basse	31%	26%	13%	11%
Pauvreté vécue modérée	31%	24%	13%	13%
Pauvreté vécue élevée	28%	23%	14%	13%
Résidence				
Urbain	33%	26%	12%	10%
Rural	29%	23%	15%	12%
Education				
Pas d'éducation formelle	26%	19%	19%	7%
Primaire	29%	23%	14%	14%
Secondaire	33%	26%	12%	12%
Post-secondaire	32%	30%	11%	10%
Age				
18-35 ans	32%	25%	13%	12%
36-55 ans	30%	25%	14%	10%
56+ ans	25%	20%	15%	11%
Genre				
Homme	31%	27%	13%	11%
Femme	30%	22%	14%	11%

Question posée aux répondants: A votre avis, lequel des pays suivants si jamais serait le meilleur modèle de développement futur de notre pays: Les États-Unis? La Chine?

Plus grande influence extérieure

Quand bien même les anciennes puissances coloniales ne sont pas les modèles de développement les plus généralement admirés, elles sont les plus fréquemment perçues comme ayant la plus grande influence dans les pays africains: En moyenne à travers 36 pays, une multiplicité (28%) de citoyens mentionnent leur ancienne puissance coloniale comme la plus influente. La Chine (23%) et les États-Unis (22%) se classent deuxième et troisième, suivi de l'Afrique du Sud et des organismes internationaux (6% chacun) (Figure 4).

Figure 4: Plus grande influence extérieure | 36 pays | 2014/2015



Question posée aux répondants: A votre avis, lequel de ceux-ci a le plus d'influence sur [votre pays], ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer: Les Etats-Unis? La Chine? [Ancienne puissance coloniale]? L'Inde? L'Afrique du Sud? Les organisations internationales telles que les Nations Unies ou la Banque Mondiale?

Les perceptions d'influence extérieure varient considérablement d'un pays à l'autre (Figure 5). Les anciennes colonies françaises sont de loin les plus susceptibles de voir le plus d'influence en la puissance coloniale, jusqu'à 89% de tous les citoyens en Côte d'Ivoire, 80% au Gabon, et 73% au Mali. En effet, lorsque les pays enquêtés sont classés par la proportion des citoyens qui considèrent l'ex-puissance coloniale comme la plus grande influence extérieure (comme sur la Figure 5), les 14 premiers pays sont tous d'anciennes colonies françaises.

Les anciennes colonies britanniques ont bien moins tendance à considérer le Royaume-Uni comme plus grande influence, partageant plutôt leurs perceptions entre les Etats-Unis et la Chine (et l'Afrique du Sud, en ce qui concerne les pays d'Afrique Australe).

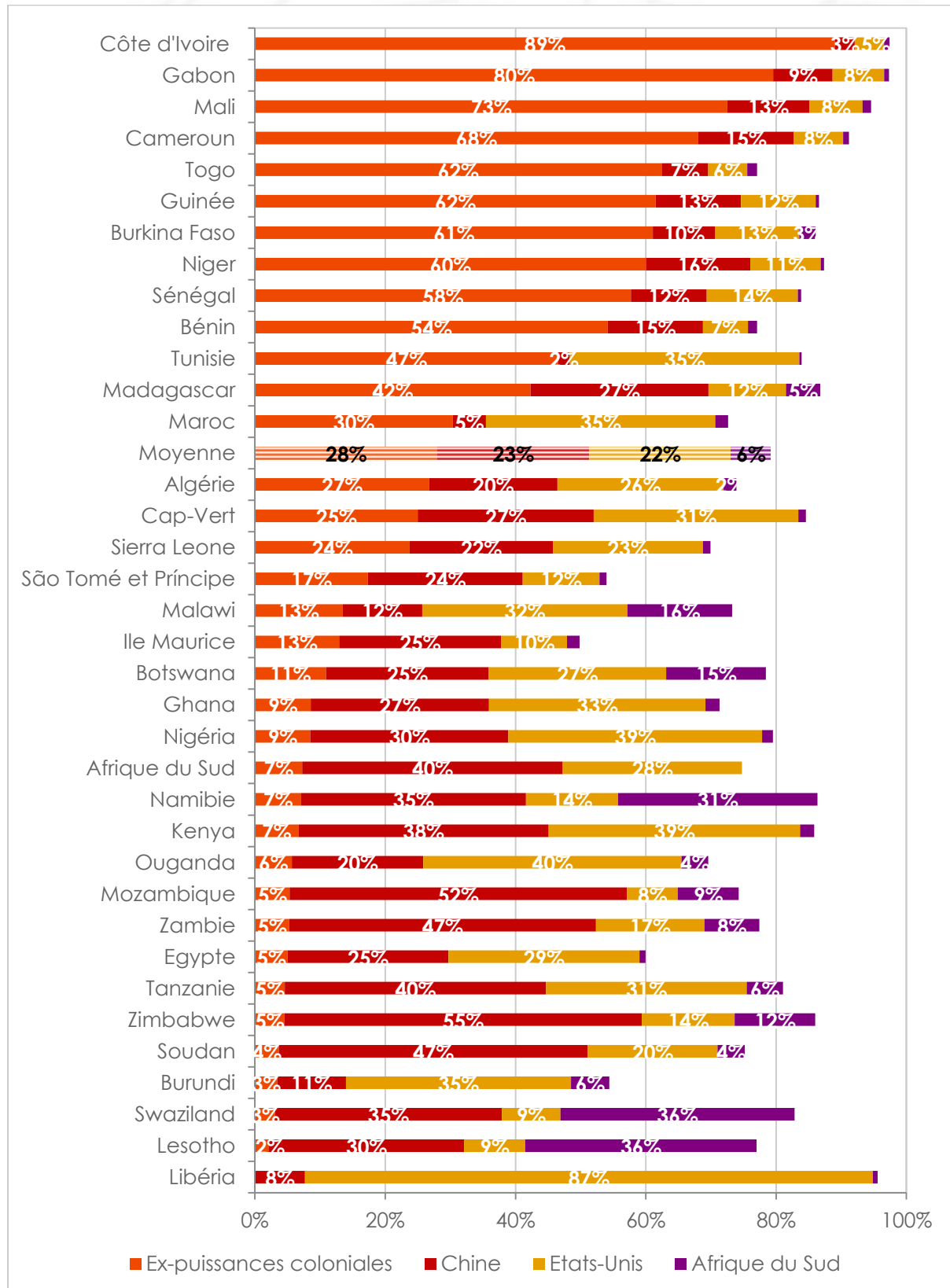
Sans surprise, une majorité écrasante au Libéria considèrent les Etats-Unis comme plus grande influence (87%). Les Etats-Unis prennent également la première place en Ouganda (40%), au Nigéria (39%), au Kenya (39%), au Burundi (35%), au Maroc (35%), au Ghana (33%), au Malawi (32%), au Cap-Vert (31%), en Egypte (29%), et au Botswana (27%).

L'influence de la Chine est la plus largement perçue au Zimbabwe (55%), reflétant la politique d'orientation vers l'Est du gouvernement en 2003, et en Mozambique (52%), au Soudan (47%), en Zambie (47%), en Afrique du Sud (40%), et en Tanzanie (40%). En Ile Maurice, l'Inde (33%) est perçue comme puissance extérieure la plus influente.

Les organisations internationales telles que les Nations Unies et la Banque Mondiale sont considérées particulièrement influentes à São Tomé et Príncipe (32%) et au Burundi (23%).

À travers les 36 pays, un sur 10 citoyens (11%) affirment qu'ils « ne savent pas » qui est le plus influent dans leur pays, y compris plus de deux sur 10 Ougandais, Sierra Léonais, Ghanéens, et Egyptiens. (Voir le Tableau A.3 en annexe pour des résultats par pays plus détaillés.)

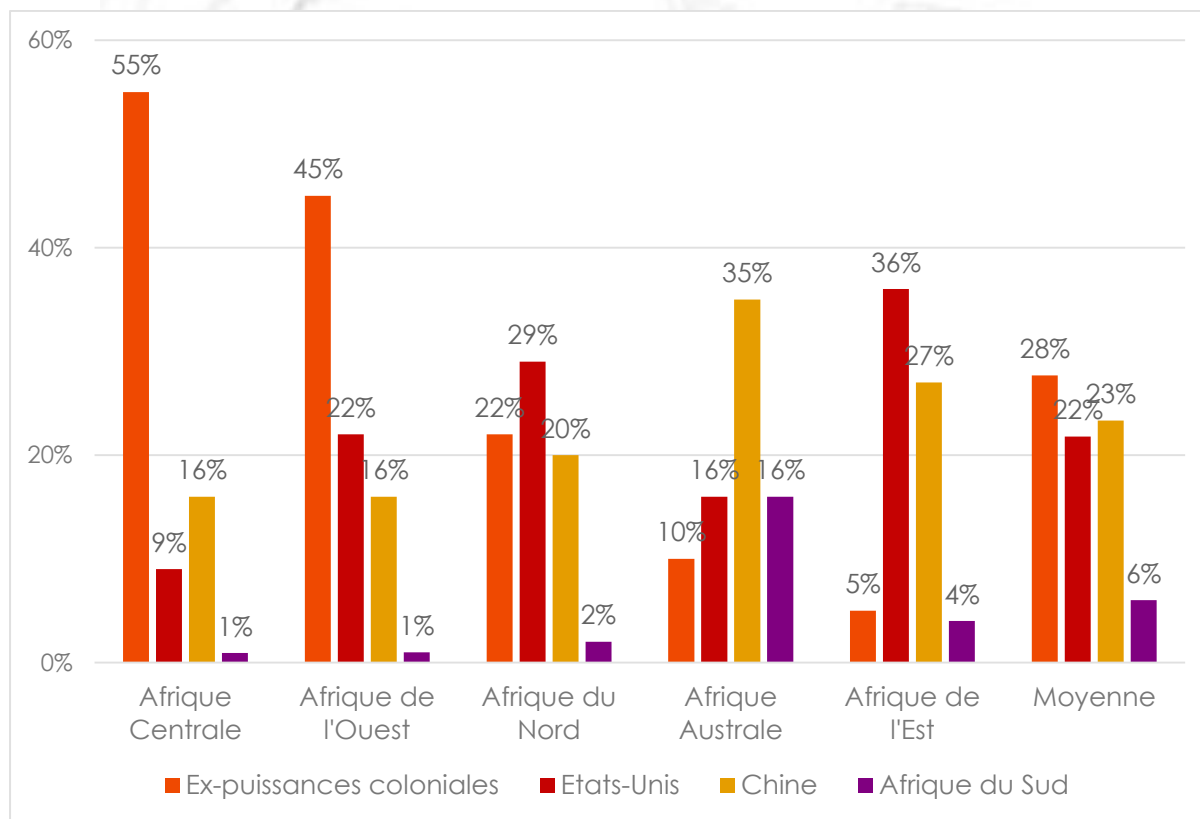
Figure 5: Plus grande influence extérieure | 36 pays | 2014/2015



Question posée aux répondants: A votre avis, lequel de ceux-ci a le plus d'influence sur [votre pays], ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer?

Les perceptions de la plus grande influence extérieure varient de façon significative d'une région à l'autre. Les anciennes puissances coloniales sont les plus considérées comme plus grandes influences en Afrique Centrale (55%) et en Afrique de l'Ouest (45%). Les Etats-Unis sont plus généralement mentionnés par les Africains de l'Est (36%) et ceux du Nord (29%), tandis que la Chine est la plus reconnue en Afrique Australe (35%) (Figure 6).

Figure 6: Plus grande influence extérieure | par région | 36 pays | 2014/2015



Question posée aux répondants: A votre avis, lequel de ceux-ci a le plus d'influence sur [votre pays], ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer?

Les perceptions de l'influence extérieure ne varient pas considérablement selon le lieu de résidence urbaine ou rurale, le niveau d'éducation, l'âge, ou le sexe. Les anciennes puissances coloniales sont légèrement plus susceptibles d'être considérées influentes par les répondants pauvres, les citadins, les moins instruits, les plus jeunes, et les hommes que par les citoyens plus riches, les ruraux, les plus instruits, les plus âgés, et les femmes (Tableau 2). En général, les répondants les plus âgés sont plus susceptibles de dire qu'ils « ne savent pas » (19%) que leurs compatriotes les plus jeunes (11%).

**Faites vos propres analyses des données
 d'Afrobaromètre – sur n'importe quelle question,
 pays, ou période. C'est facile et gratuit au
www.afrobarometer.org/online-data-analysis.**

Tableau 2: Plus grande influence extérieure | par variable sociodémographique
| 36 pays | 2014/2015

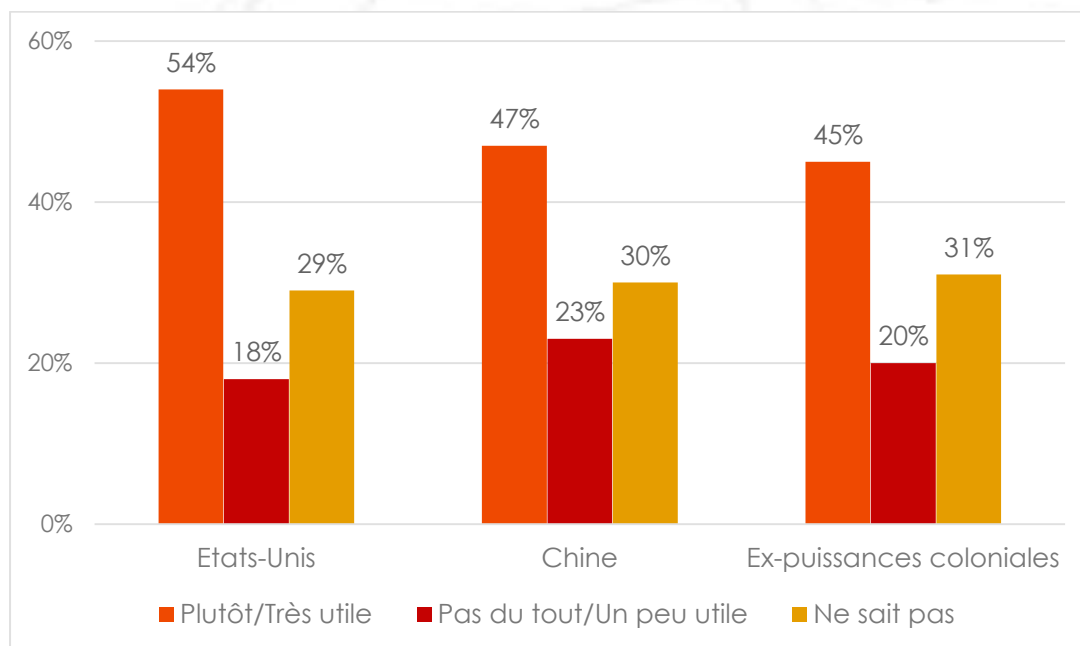
	Ex-puissance coloniale	Chine	Etats-Unis
Moyenne	26%	23%	22%
Pauvreté vécue			
Pauvreté vécue nulle	21%	25%	25%
Pauvreté vécue basse	26%	25%	23%
Pauvreté vécue moyenne	30%	23%	20%
Pauvreté vécue élevée	35%	19%	19%
Milieu de résidence			
Urbain	30%	24%	23%
Rural	26%	23%	21%
Niveau d'éducation			
Aucune éducation formelle	35%	16%	18%
Primaire	21%	24%	23%
Secondaire	24%	26%	23%
Post-secondaire	26%	26%	23%
Age			
18-35 ans	35%	24%	23%
36-55 ans	27%	24%	22%
Plus de 56 ans	27%	20%	17%
Genre			
Hommes	28%	24%	23%
Femmes	24%	22%	21%

Question posée aux répondants: A votre avis, lequel de ceux-ci a le plus d'influence sur [votre pays], ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer?

Contrairement aux rounds précédents d'enquêtes d'Afrobaromètre qui n'interrogeaient pas sur l'influence et les modèles de développement, le Round 4 (2008-2009) d'enquêtes dans 20 pays⁴ a exploré les perceptions des citoyens sur la qualité de l'aide extérieure apportée à leurs pays. La majorité (54%) des citoyens ont affirmé que l'assistance apportée par les Etats-Unis était « plutôt utile » ou « très utile », et une forte proportion saluait également l'assistance reçue de la Chine (47%) et de leur ancienne puissance coloniale (45%) (Figure 7). À travers les 20 pays, environ deux sur 10 répondants ont affirmé qu'une telle assistance n'aidait que « un peu » ou « pas du tout », et environ trois sur 10 ont affirmé qu'ils ne savaient pas combien une telle assistance aidait leur pays.

⁴ Afrique du Sud, Botswana, Bénin, Burkina Faso, Cap-Vert, Ghana, Kenya, Lesotho, Libéria, Madagascar, Malawi, Mali, Mozambique, Namibie, Nigéria, Ouganda, Sénégal, Tanzanie, Zambie, et Zimbabwe.

Figure 7: Quelle est l'utilité de l'aide extérieure? | 20 pays | 2008-2009



Question posée aux répondants: A votre avis, quelle est l'utilité de l'aide de chacun des organismes suivants dans votre pays, ou n'en avez-vous pas assez entendu parler pour vous prononcer?

Accent sur la Chine

Conformément à l'importance croissante de la Chine comme partenaire au développement en Afrique, les enquêtes au titre du Round 6 d'Afrobaromètre comprennent une série de questions qui explorent les perceptions des citoyens quant aux activités économiques de la Chine, à son influence économique et politique, à l'utilité de son aide au développement, et aux sources de ses perceptions positive et négative dans leur pays.

Ampleur de l'influence économique de la Chine

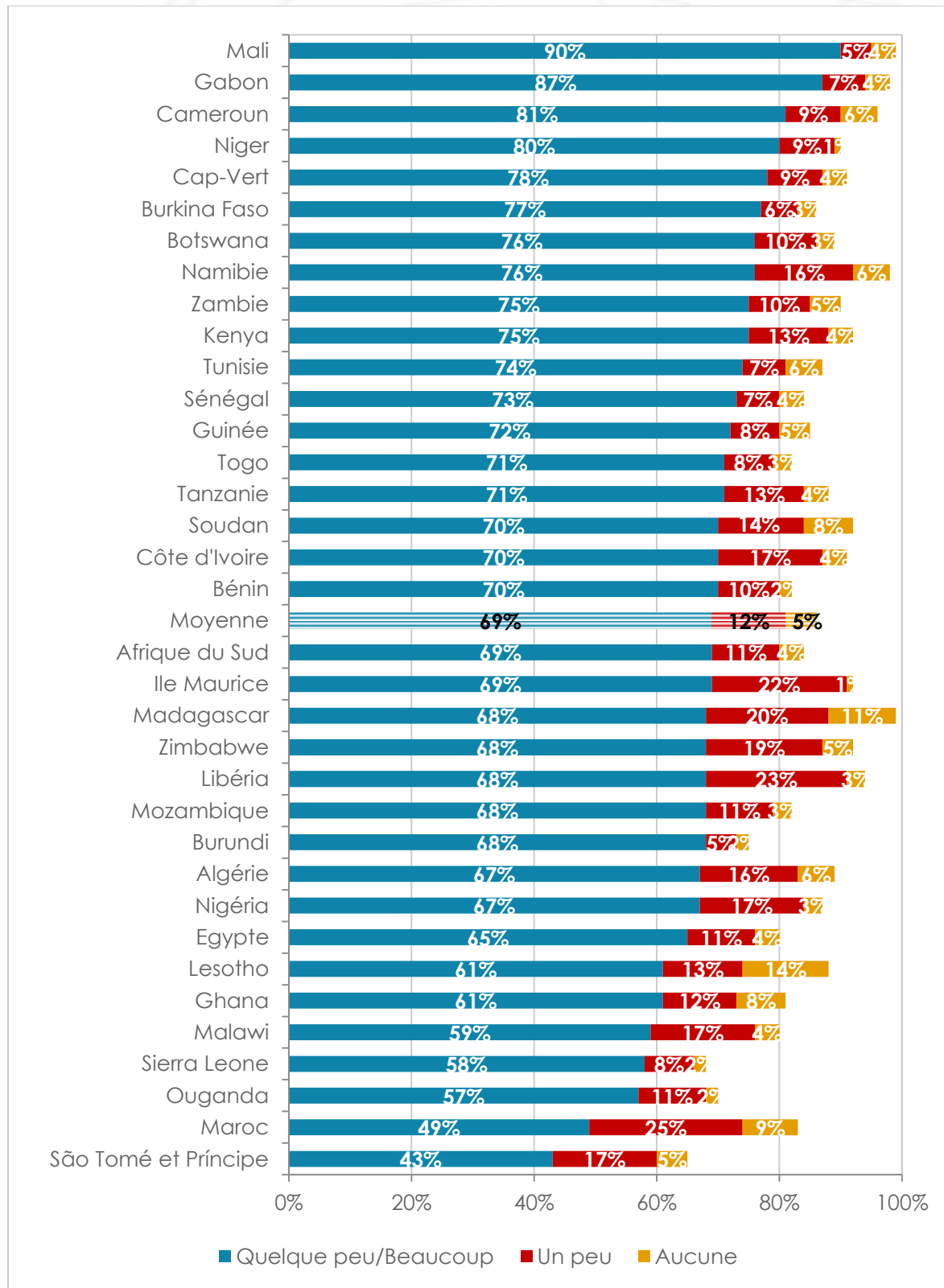
Les Africains reconnaissent clairement l'importance des activités économiques de la Chine dans leurs pays: À travers 35 pays, plus de deux-tiers (69%) des répondants affirment que ces activités influencent « quelque peu » (27%) ou « beaucoup » (42%) l'économie de leur pays (Figure 8).

À l'échelle nationale,⁵ au moins huit sur 10 citoyens au Mali (90%), au Gabon (87%), au Cameroun (81%), et au Niger (80%) pensent que l'influence économique de la Chine a « quelque peu » ou « beaucoup » d'influence dans leur pays, tandis que moins de la moitié en disent autant à São Tomé et Príncipe (43%) et au Maroc (49%).

Les hommes sont légèrement plus enclins que les femmes à considérer la Chine influente (73% contre 66% « quelque peu » ou « beaucoup ») (Figure 9). Il en est de même pour les résidents urbains (73%) en comparaison aux répondants ruraux (67%) et pour les jeunes et les adultes (71% et 70%) par rapport aux répondants plus âgés (63%).

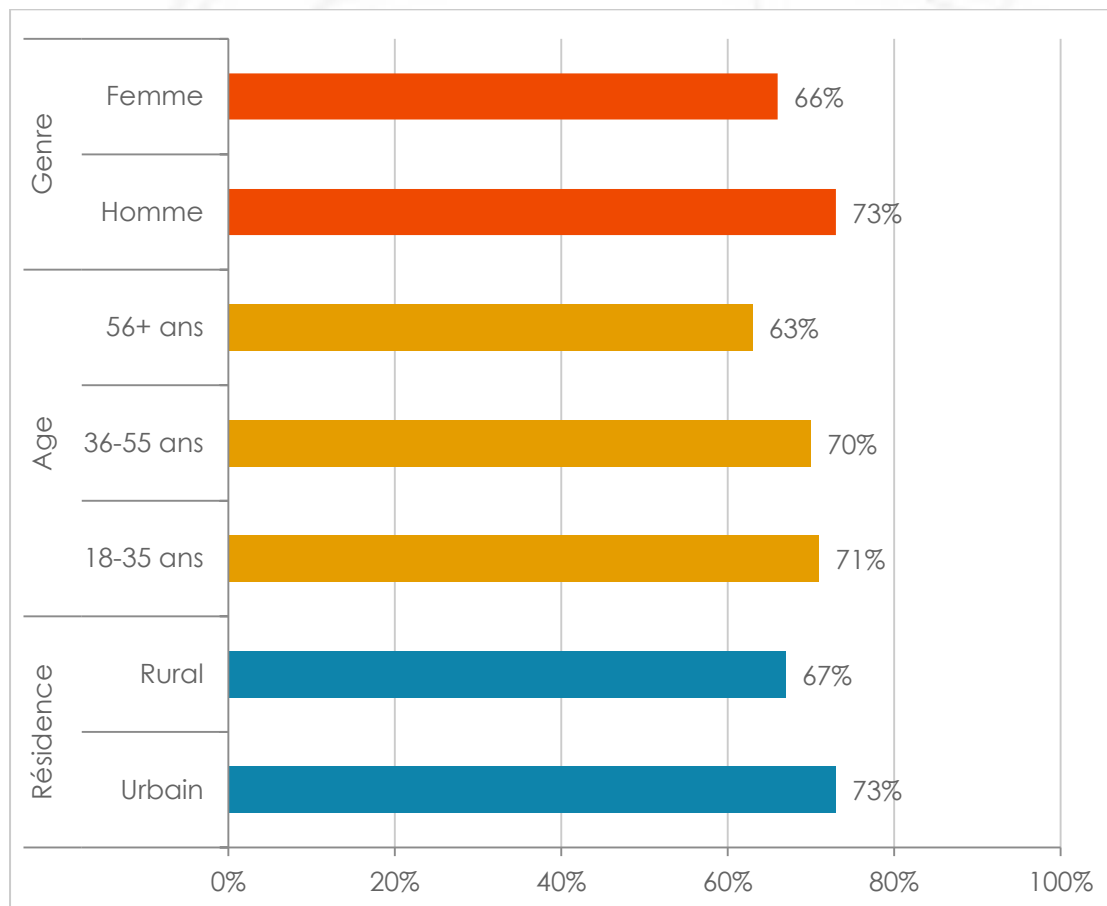
⁵ Comme l'explique la première note de bas de page, les répondants au Swaziland ont été questionnés sur « Taiwan » plutôt que « la Chine » en ce qui concerne l'ampleur et la qualité de l'influence, l'image positive/négative, et l'utilité de l'aide étrangère. Vous pourrez en consulter les réponses (non comprises dans cette étude) grâce à l'outil gratuit d'analyse de données en ligne d'Afrobaromètre à l'adresse <http://www.afrobarometer.org/online-data-analysis>.

Figure 8: Influence économique de la Chine | 35 pays | 2014/2015



Question posée aux répondants: A votre avis, combien les activités économiques de la Chine influencent-elles l'économie [de votre pays], ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer?

Figure 9: Influence économique de la Chine | par genre, âge, et résidence urbaine ou rurale | 35 pays | 2014/2015



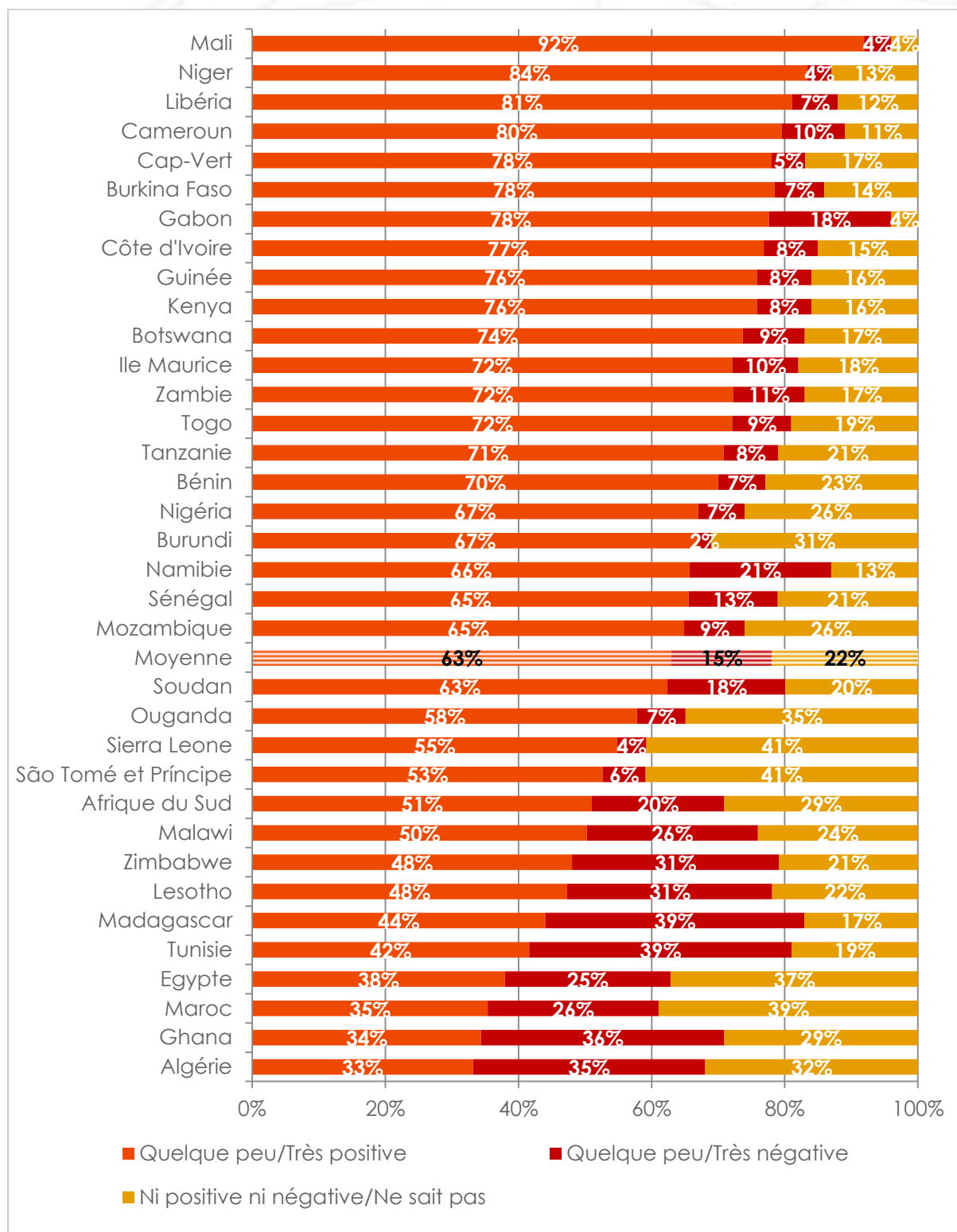
Question posée aux répondants: A votre avis, combien les activités économiques de la Chine influencent-elles l'économie [de votre pays], ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer? (% « quelque peu » ou « beaucoup »)

Qualité de l'influence économique et politique de la Chine

En général, les Africains apprécient l'influence économique et politique de la Chine dans leur pays: Presque deux-tiers (63%) des répondants la considèrent « quelque peu positive » (35%) ou « très positive » (28%), tandis que seulement 15% la considèrent « quelque peu » ou « très » négative. Une proportion importante (14%) n'a pas pu se prononcer sur la question.

La perception de l'influence économique de la Chine varie considérablement d'un pays à l'autre, positive de seulement un tiers environ en Algérie (33%), au Ghana (34%), et au Maroc (35%) à plus de quatre-cinquièmes au Mali (92%), au Niger (84%), et au Libéria (81%). Les pays aux appréciations les plus négatives sont Madagascar (39%), la Tunisie (39%), le Ghana (36%), et l'Algérie (35%) (Figure 10).

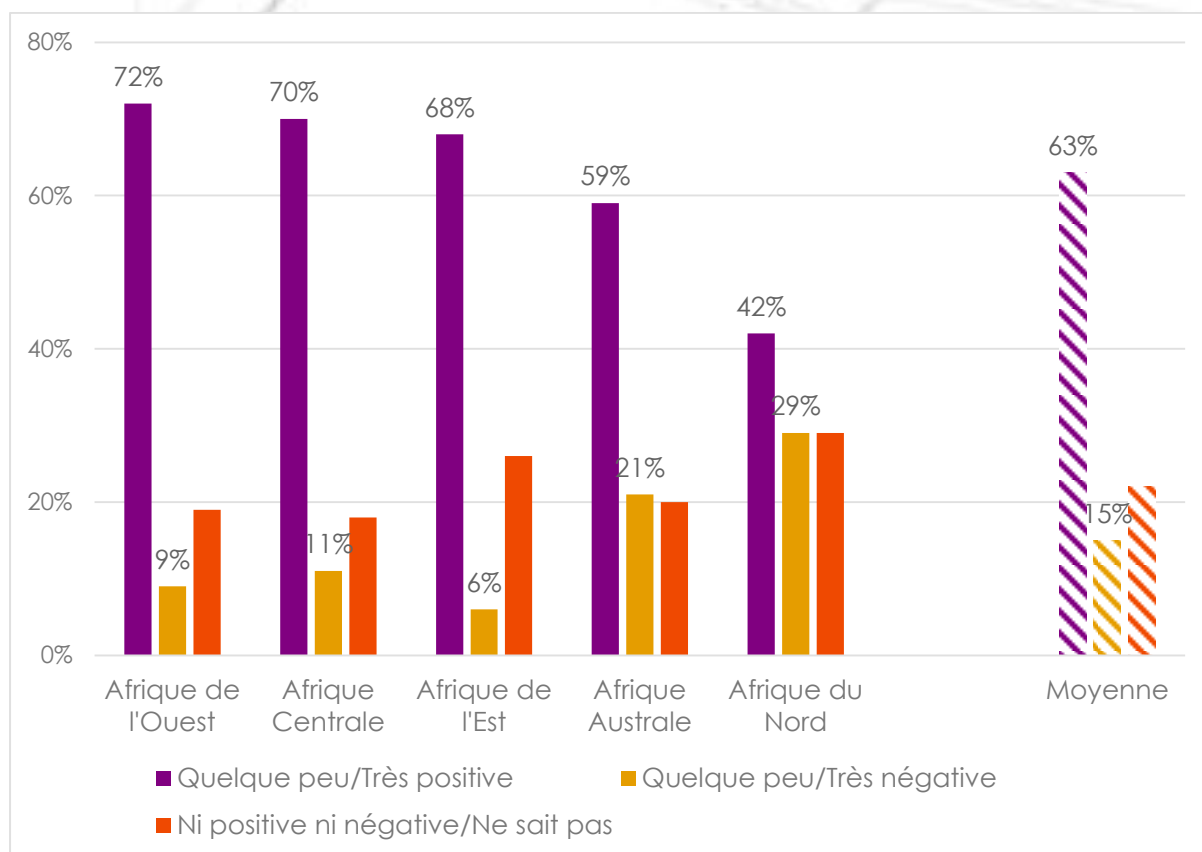
Figure 10: L'influence économique et politique de la Chine est-elle positive ou négative? | 35 pays | 2014/2015



Question posée aux répondants: En général, pensez-vous que l'influence économique et politique de la Chine sur [votre pays] est plutôt positive ou négative, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer?

Sur le plan régional, l'influence des activités économiques de la Chine est considérée positive de façon écrasante en Afrique Occidentale (72%), en Afrique Centrale (70%), et en Afrique de l'Est (68%). Les perceptions sont légèrement moins positives en Afrique Australe (positive à 59% contre négative à 21%) et en Afrique du Nord (positive à 42% contre négatif à 29%) (Figure 11).

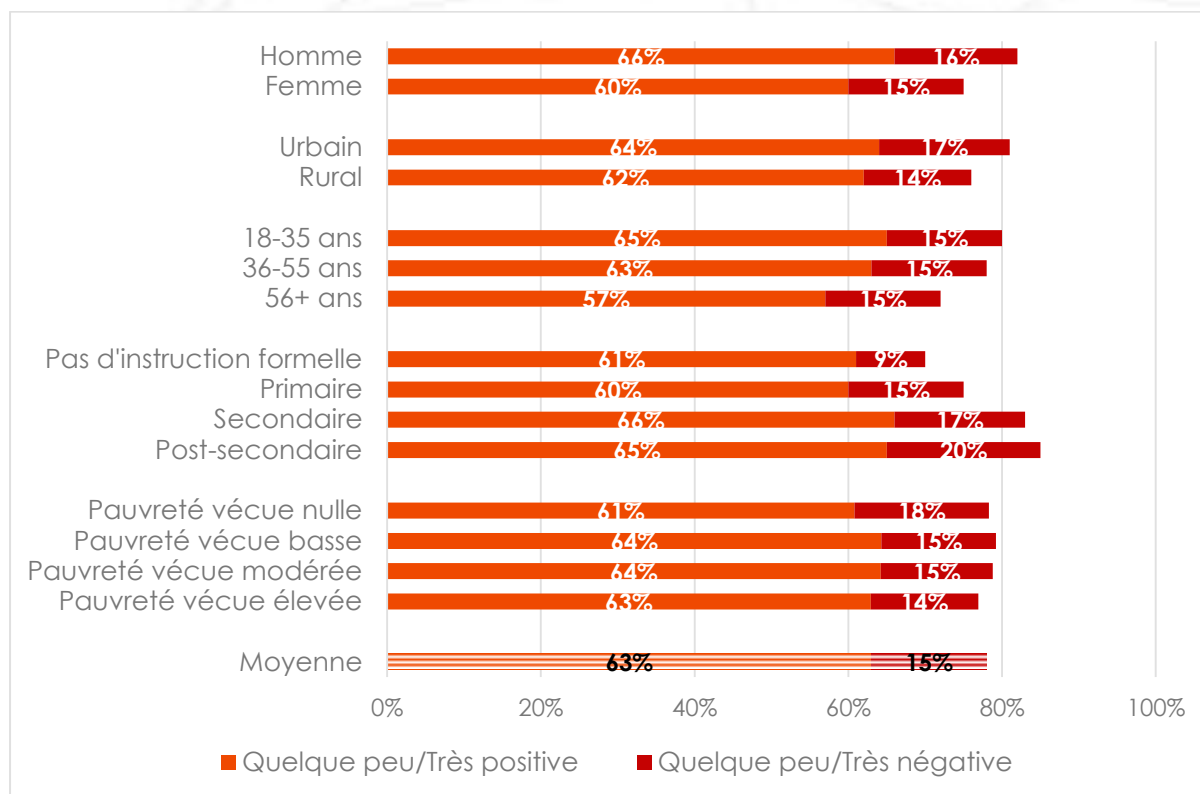
Figure 11: L'influence économique et politique de la Chine est-elle positive ou négative? | par région | 35 pays | 2014/2015



Question posée aux répondants: En général, pensez-vous que l'influence économique et politique de la Chine sur [votre pays] est plutôt positive ou négative, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer?

Les perceptions de l'influence économique et politique de la Chine sont légèrement plus favorables parmi les hommes (66% quelque peu/très positive) que les femmes (60%), parmi les répondants les plus instruits (65%-66%) que ceux qui n'ont reçu qu'une éducation primaire (60%) ou encore n'ont pas reçu d'éducation formelle (61%), et parmi les plus jeunes répondants (65% pour les âges 18-35) que les plus vieux (57% pour les 56 ans et plus) (Figure 12). L'analyse par seuil de pauvreté ne révèle aucune variation significative sur cette question.

Figure 12: L'influence économique et politique de la Chine est-elle positive ou négative? | par variable sociodémographique | 35 pays | 2014/2015



Question posée aux répondants: En général, pensez-vous que l'influence économique et politique de la Chine sur [votre pays] est plutôt positive ou négative, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer?

Aide au développement économique

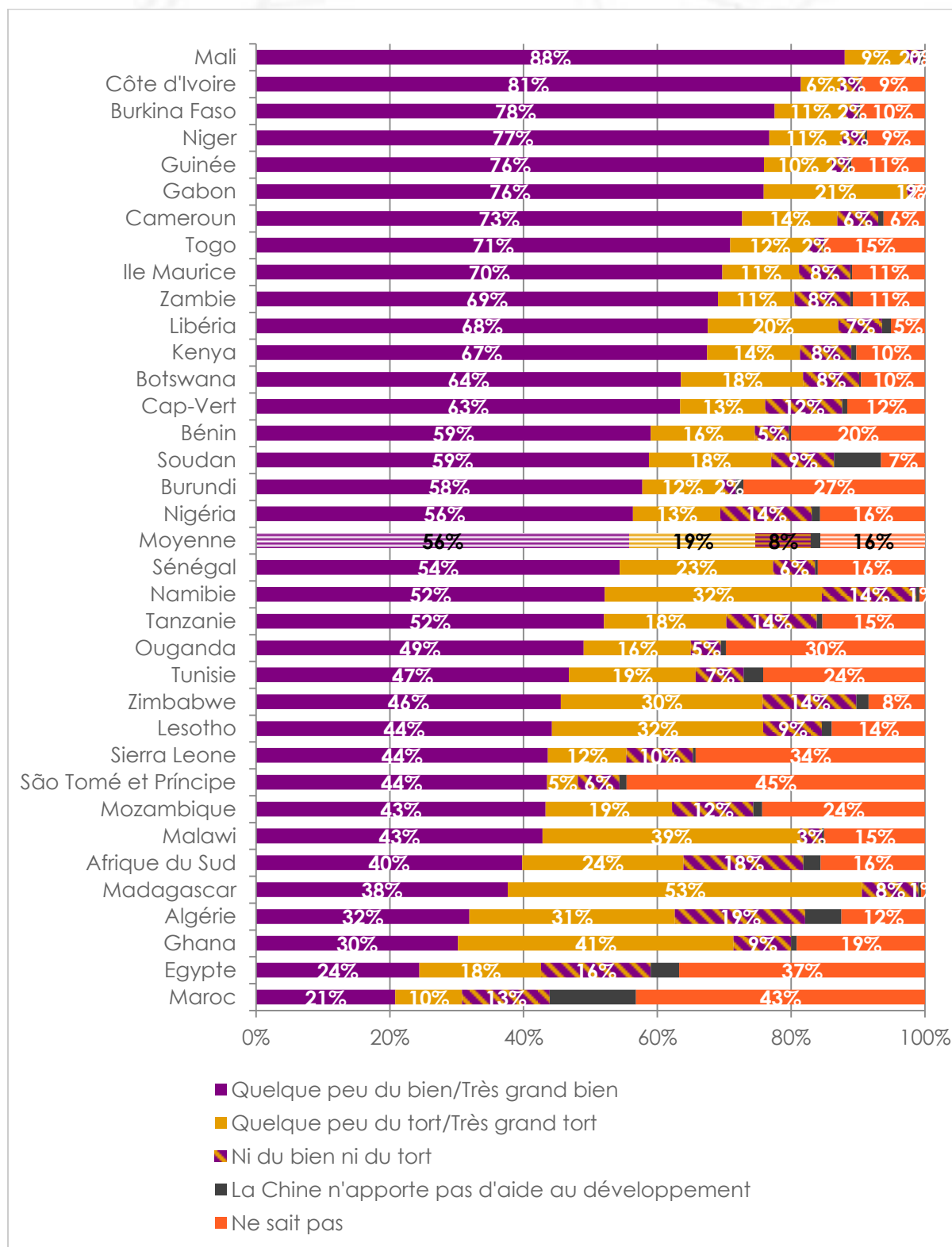
Les activités économiques de la Chine incluent une aide significative au développement économique à l'endroit de beaucoup de pays africains. Quand on demande aux citoyens d'apprécier l'utilité de cette aide, la majorité affirment qu'elle fait « quelque peu du bien » (34%) ou « très grand bien » (22%) aux besoins de développement de leur pays (Figure 13).

Environ un sur cinq (19%) affirment qu'elle fait « quelque peu du tort » ou « très grand tort », alors que 8% la caractérisent comme faisant « ni du bien, ni du tort », 2% affirment que la Chine n'accorde aucune aide au développement de leur pays, et que 16% affirment qu'ils ne savent pas.

Les citoyens sont particulièrement élogieux de l'aide de la Chine au Mali (88% « quelque peu » ou « très grand » bien), en Côte d'Ivoire (81%), au Burkina Faso (78%), au Niger (77%), en Guinée (76%), et au Gabon (76%). Mais moins d'un sur trois répondants en conviennent au Maroc (21%), en Egypte (24%), au Ghana (30%), et en Algérie (32%). Ici encore, Madagascar mène les appréciations les plus négatives, 53% des répondants affirmant que l'assistance chinoise satisfait « quelque peu » ou « très » mal aux besoins du pays.

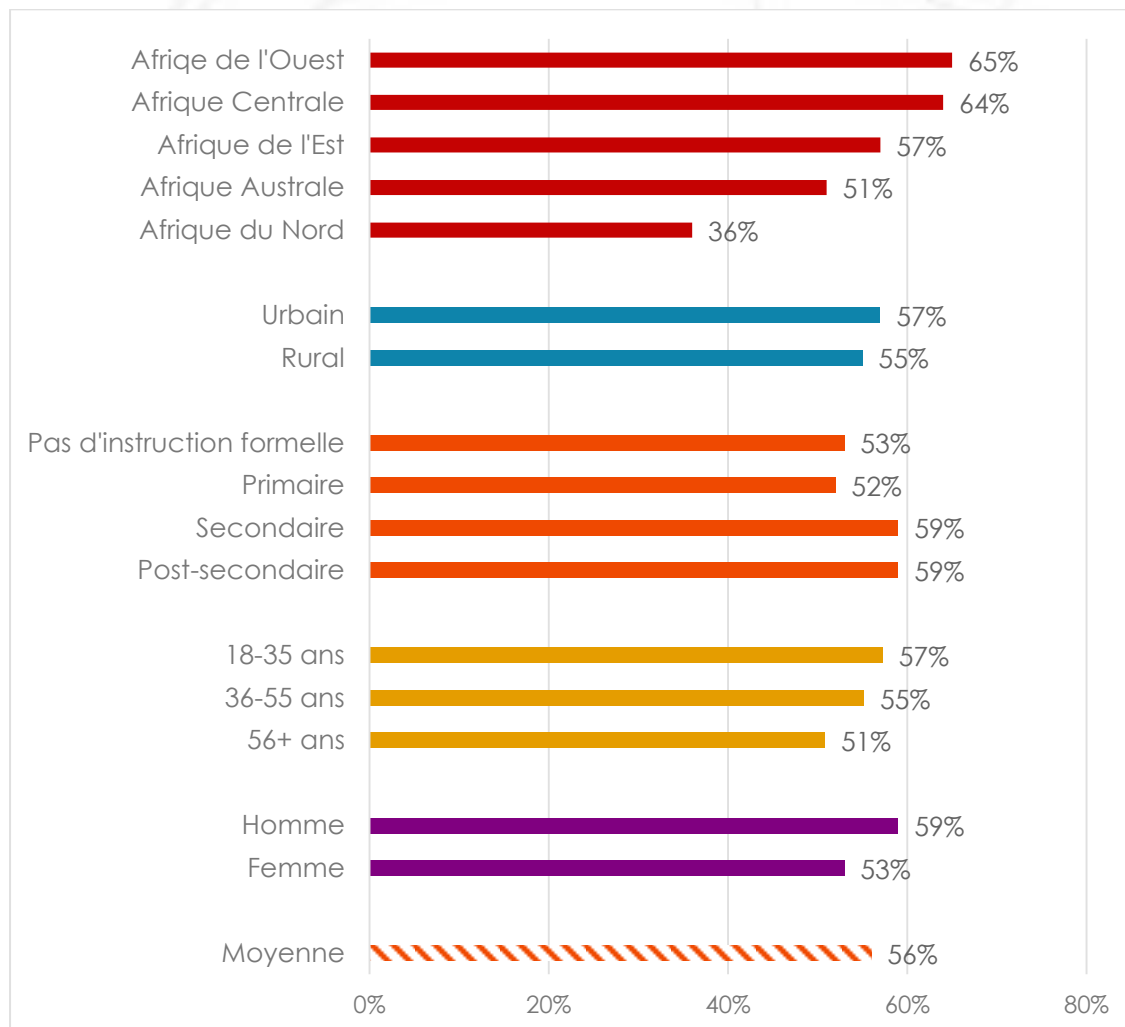
Conformément aux perceptions de l'influence de la Chine, environ deux-tiers des Africains de l'Ouest (65%) et du Centre (64%) font l'éloge de l'aide de la Chine, contre seulement 36% des Africains du Nord. Ici encore, les répondants les plus éduqués, les hommes, et les répondants les plus jeunes sont plus enclins à considérer l'aide de la Chine utile à leur pays (Figure 14).

Figure 13: Quelle est l'utilité de l'aide de la Chine au développement économique?
 | 35 pays | 2014/2015



Question posée aux répondants: A votre avis, l'aide de la Chine au développement économique [de votre pays] fait-elle du bien ou du tort aux besoins du pays, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer?

Figure 14: Quelle est l'utilité de l'aide de la Chine au développement économique?
 | par variable sociodémographique | 35 pays | 2014/2015



Question posée aux répondants: A votre avis, l'aide de la Chine au développement économique [de votre pays] fait-elle du bien ou du tort aux besoins du pays, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer?
 (% « quelque peu du bien » ou « très grand bien »)

Qu'est-ce qui façonne l'image de la Chine en Afrique?

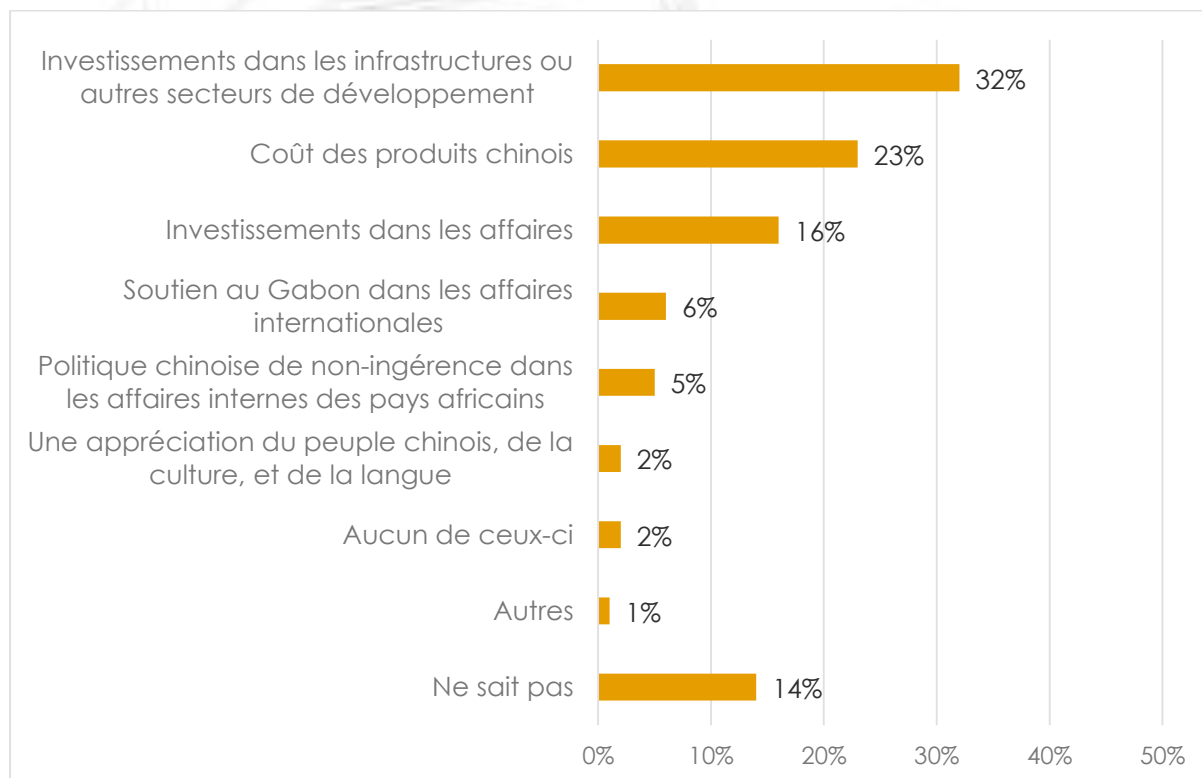
En plus d'apprécier la nature positive ou négative de l'influence de la Chine, les répondants aux enquêtes ont été invités à identifier les facteurs spécifiques qui contribuent positivement ou négativement à l'image de la Chine dans leur pays. Les réponses révèlent que les facteurs économiques sont ceux qui entrent le plus en ligne de compte pour façonner les perceptions positives et négatives, tandis que les considérations politiques et sociales comptent bien moins.

Facteurs contribuant à une image positive

L'enquête a demandé aux répondants d'identifier lequel parmi six facteurs contribue le plus à une image positive de la Chine dans leur pays. Les facteurs les plus fréquemment cités sont les investissements de la Chine en infrastructures et autres projets de développement (cités par 32% des répondants), le coût modique de ses produits (23%), et ses investissements

commerciaux (16%) (Figure 15). Peu de répondants mentionnent le soutien de la Chine à leur pays sur le plan international (6%), son approche du laisser-faire face aux affaires internes du pays (5%), ou leur appréciation du peuple, de la culture, et de la langue de la Chine (2%).

Figure 15: Facteurs contribuant le plus à une image positive de la Chine | 35 pays | 2014/2015

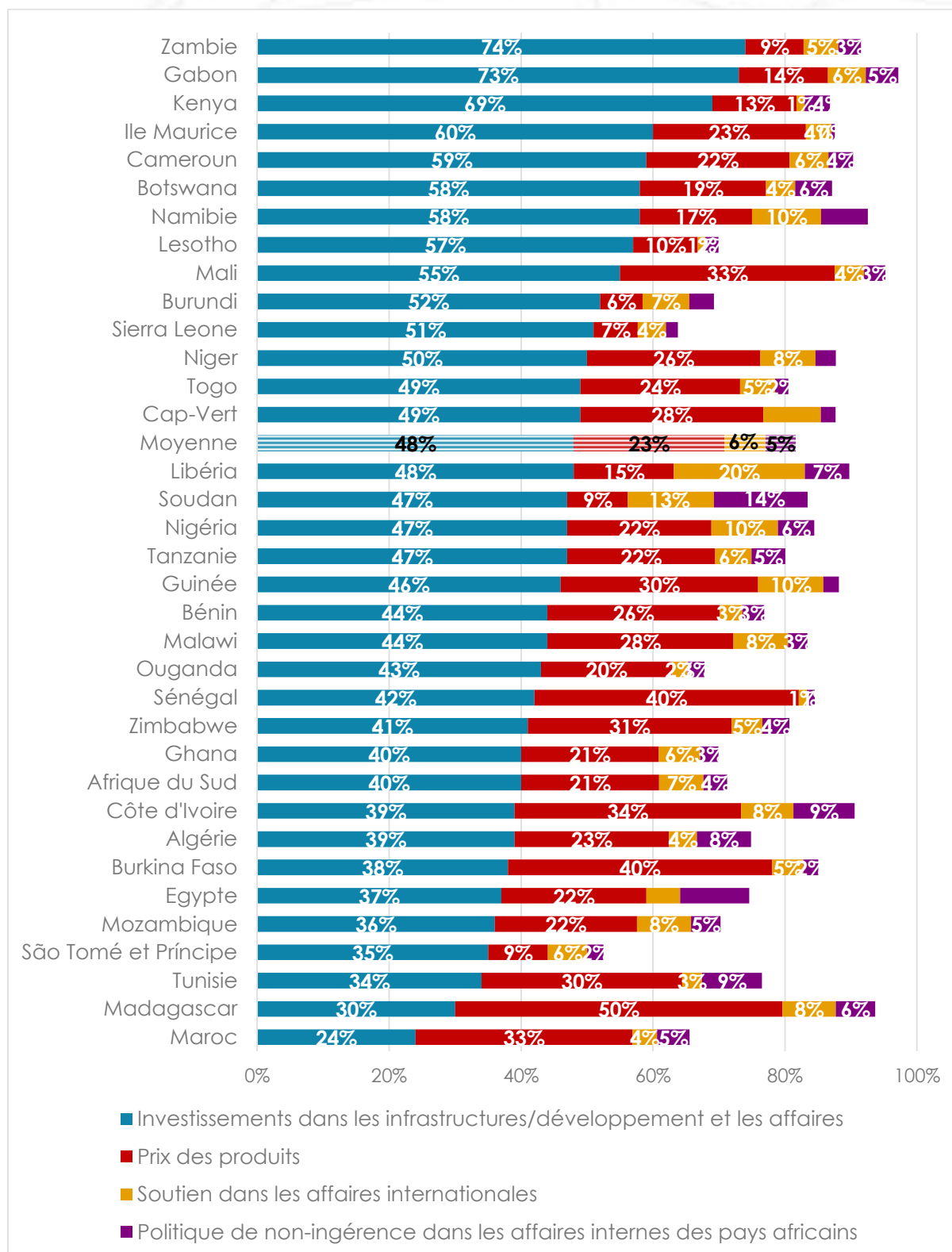


Question posée aux répondants: A votre avis, lequel des facteurs suivants contribue le plus à donner une image positive de la Chine [dans votre pays], ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer?

Si les investissements chinois en infrastructures/développement et les affaires sont le plus largement considérés (par 47% des répondants) comme contribuant à une image positive, cette perception est la plus élevée en Afrique Centrale (56%) et en Afrique de l'Est (52%) et la plus basse en Afrique du Nord (36%). En général, les citoyens mettent plus d'accent sur les investissements en infrastructures et autres de développement que sur les investissements commerciaux.

Au niveau national, au moins six sur 10 Mauriciens (60%), Kenyans (69%), Gabonais (73%), et Zambiens (73%) considèrent les investissements en infrastructures/développement et commerciaux de la Chine comme facteurs contribuant le plus à une image positive (Figure 16). Dans les pays dont les citoyens mettent moins d'accent sur les investissements en infrastructures/développement et commerciaux de la Chine, le modique prix des produits chinois est souvent considéré comme plus grand facteur de l'image positive de la Chine, comme à Madagascar (50%), au Burkina Faso (40%), au Sénégal (40%), en Côte d'Ivoire (34%), et au Maroc (33%).

Figure 16: Facteurs contribuant le plus à une image positive de la Chine | par pays
| 35 pays | 2014/2015



Question posée aux répondants: A votre avis, lequel des facteurs suivants contribue le plus à donner une image positive de la Chine [dans votre pays], ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer?

Facteurs contribuant à une image négative

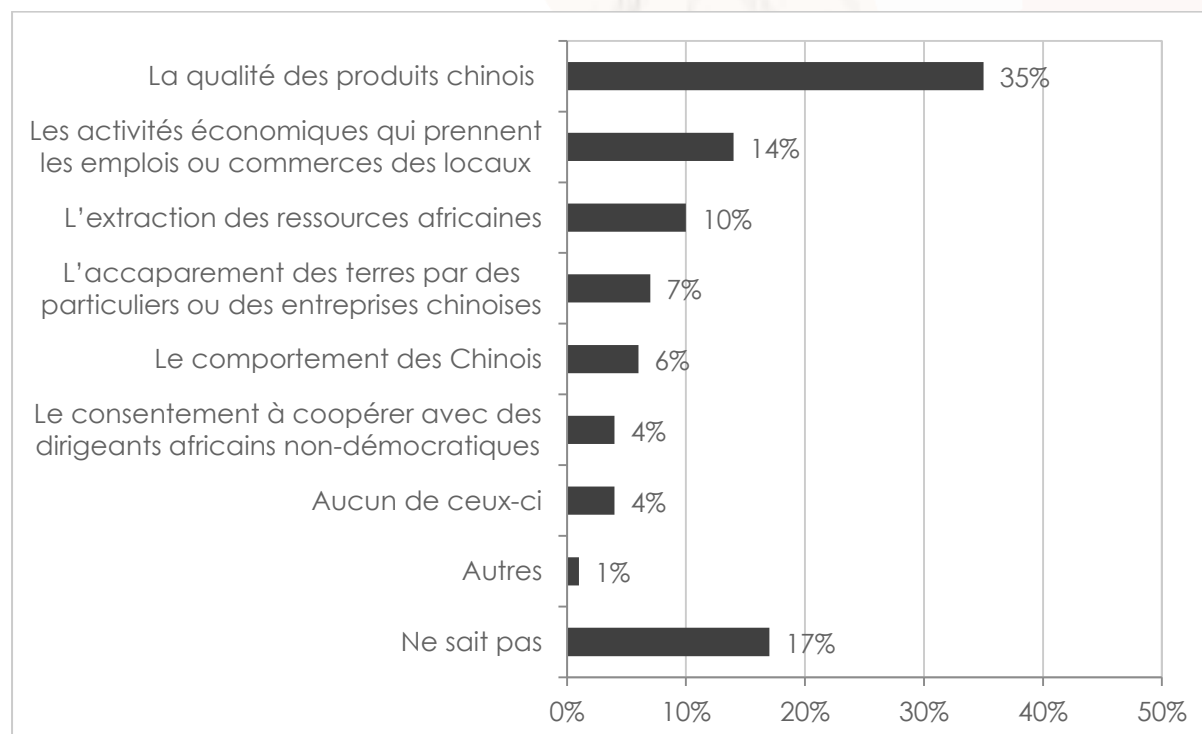
Tandis qu'en réalité les citoyens ont généralement une bonne idée de l'influence de la Chine, nous leur avons aussi demandé quels facteurs contribuent le plus aux images négatives de la Chine, et là encore, les réponses sont d'ordre principalement économique. Plus d'un tiers (35%) des Africains affirment que la piètre qualité des produits chinois dégrade l'image de la Chine. D'autres mentionnent l'inquiétude que les activités de la Chine en Afrique font perdre leurs emplois ou commerces (14%), l'extraction par la Chine des ressources minières de l'Afrique (10%), et l'implication de la Chine dans des actes d'accaparement de la terre comme facteurs contribuant à une image négative (7%) (Figure 17).

Alors que certains critiques ont sévèrement reproché à la Chine sa propension à travailler avec des gouvernements autocratiques (Africa Research Institute, 2012), seuls 4% des répondants aux enquêtes font mention de cela comme plus grand facteur contribuant à une image négative de la Chine.

Quand bien même la qualité des produits est le facteur négatif le plus fréquemment cité dans 26 des 35 pays, les perceptions de l'extraction des ressources comme contribuant aux images négatives de la Chine sont bien plus fortes au Ghana (43%) et à Madagascar (37%) (Figure 18). L'extraction des ressources est également une considération importante au Gabon (22%) et en Sierra Leone (20%) – tous les deux affichent le double de la moyenne (10%) des 35 pays. « Ne sait pas » est la réponse la plus fréquente à São Tomé et Príncipe (51%), en Sierra Leone (42%), au Burundi (37%), au Bénin (28%), et au Togo (26%).

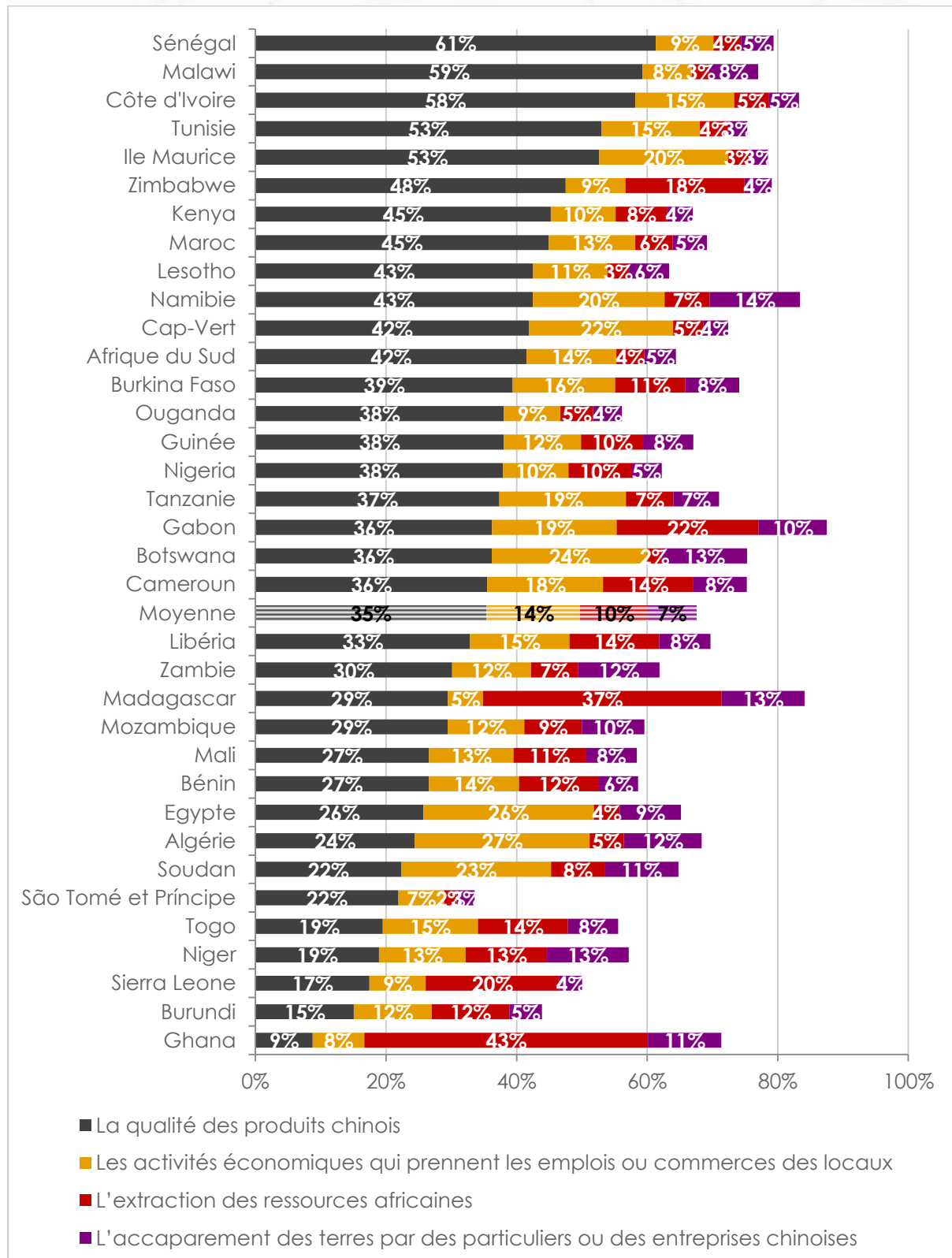
L'Afrique du Nord est la région la plus susceptible de percevoir la perte des emplois ou des commerces locaux comme plus grand facteur négatif (21% pour la région, dont 27% des Algériens et 26% des Egyptiens).

Figure 17: Facteurs façonnant les images négatives de la Chine | 35 pays
 | 2014/2015



Question posée aux répondants: A votre avis, lequel des facteurs suivants contribue le plus à donner une image négative de la Chine [dans votre pays], ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer?

Figure 18: Facteurs façonnant les images négatives de la Chine | par région
| 35 pays | 2014/2015



Question posée aux répondants: A votre avis, lequel des facteurs suivants contribue le plus à donner une image négative de la Chine [dans votre pays], ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer?

Conclusion

La Chine rivalise avec les Etats-Unis en influence et en popularité en tant que modèle de développement aux yeux des Africains. En dépit de nombreuses critiques sur les intérêts et actions de la Chine en Afrique, les Africains considèrent l'émergence de la Chine comme un complément de valeur au terrain économique. Surtout, ses investissements en infrastructures et son développement commercial, ainsi que ses produits peu coûteux, contribuent aux perceptions positives de la Chine. Une grande majorité d'Africains apprécie l'aide au développement de la Chine et considèrent son influence plus profitable que néfaste aux perspectives de développement de leur pays.

Références

- Africa Research Institute. (2012). Between extremes: China and Africa. Consultable à <http://www.africaresearchinstitute.org/newsite/publications/between-extremes-china-and-africa/>.
- Brautigam, D. (2015). 5 myths about Chinese investment in Africa. *Foreign Policy*, 4 décembre 2015. Consultable à <http://foreignpolicy.com/2015/12/04/5-myths-about-chinese-investment-in-africa/>.
- China Daily. (2015). China-Africa trade approaches \$300 billion in 2015. Consultable à http://www.chinadaily.com.cn/business/2015-11/10/content_22417707.htm.
- Esposito, M., & Tse, T. (2015). China's growing footprint in Africa is potentially damaging. Commentaire de Fortune Insiders. Consultable à <http://fortune.com/2015/11/20/china-africa-damaging-ties/>.
- Kuo, S. (2015). China's investment in Africa: The African perspective. Consultable à <http://www.forbes.com/sites/riskmap/2015/07/08/chinas-investment-in-africa-the-african-perspective/#20d286af16e2>.
- Lu, J. (2013). How many Chinese are in Africa? Consultable à <http://china-africa-jinghao.blogspot.co.za/2013/01/how-many-chinese-are-in-africa.html>.
- Pigato, M., & Tang, W. (2015). China and Africa: Expanding economic ties in an evolving global context. Banque Mondiale. Consultable à <http://www.worldbank.org/content/dam/Worldbank/Event/Africa/Investing%20in%20Africa%20Forum/2015/investing-in-africa-forum-china-and-africa-expanding-economic-ties-in-an-evolving-global-context.pdf>.

Annexe

Tableau A.1: Dates du Round 6 et des enquêtes précédentes d'Afrobaromètre

Pays	Travaux de terrain du Round 6	Enquêtes précédentes
Afrique du Sud	Août-septembre 2015	2000, 2002, 2006, 2008, 2011
Algérie	Mai-juin 2015	2013
Benin	Mai-juin 2014	2005, 2008, 2011
Botswana	Juin-juillet 2014	1999, 2003, 2005, 2008, 2012
Burkina Faso	Avril-mai 2015	2008, 2012
Burundi	Septembre-octobre 2014	2012
Cameroun	Janvier-février 2015	2013
Cap-Vert	Novembre-décembre 2014	2002, 2005, 2008, 2011
Côte d'Ivoire	Août-septembre 2014	2013
Egypte	Juin-juillet 2015	2013
Gabon	Septembre 2015	N/A
Ghana	Mai-juin 2014	1999, 2002, 2005, 2008, 2012
Guinée	Mars-avril 2015	2013
Ile Maurice	Juin-juillet 2014	2012
Kenya	Novembre-décembre 2014	2003, 2005, 2008, 2011
Lesotho	Mai 2014	2000, 2003, 2005, 2008, 2012
Libéria	Mai 2015	2008, 2012
Madagascar	Décembre 2015-janvier 2015	2005, 2008, 2013
Malawi	Mars-avril 2014	1999, 2003, 2005, 2008, 2012
Mali	Décembre 2014	2001, 2002, 2005, 2008, 2013
Maroc	Novembre 2015	2013
Mozambique	Juin-août 2015	2002, 2005, 2008, 2012
Namibie	Août-septembre 2014	1999, 2003, 2006, 2008, 2012
Niger	Avril 2015	2013
Nigéria	Décembre 2014-janvier 2015	2000, 2003, 2005, 2008, 2013
Ouganda	Mai 2015	2000, 2002, 2005, 2008, 2012
São Tomé et Príncipe	Juillet-août 2015	N/A
Sénégal	Novembre-décembre 2014	2002, 2005, 2008, 2013
Sierra Leone	Mai-juin 2015	2012

Pays	Travaux de terrain du Round 6	Enquêtes précédentes
Soudan	Juin 2015	2013
Swaziland	Avril 2015	2013
Tanzanie	Août-novembre 2014	2001, 2003, 2005, 2008, 2012
Togo	Octobre 2014	2012
Tunisie	Avril-mai 2015	2013
Zambie	Octobre 2014	1999, 2003, 2005, 2009, 2013
Zimbabwe	Novembre 2014	1999, 2004, 2005, 2009, 2012

Tableau A.2: Meilleur modèle de développement national | 36 pays | 2014/2015

	Etats-Unis	Chine	Ex-puissance coloniale	Afrique du Sud	Inde	Suivre propre modèle
Afrique du Sud	36%	26%	12%	-	2%	8%
Algérie	24%	19%	15%	6%	10%	13%
Bénin	18%	26%	27%	8%	2%	4%
Botswana	30%	24%	10%	20%	1%	1%
Burkina Faso*	28%	20%	27%	6%	1%	6%
Burundi	45%	17%	5%	13%	2%	3%
Cameroun	20%	48%	9%	10%	1%	2%
Cap-Vert	52%	21%	7%	3%	1%	4%
Côte d'Ivoire	33%	26%	19%	15%	1%	1%
Egypte	17%	29%	5%	3%	6%	11%
Gabon	30%	29%	10%	23%	2%	0%
Ghana	37%	15%	11%	8%	2%	7%
Guinée	39%	22%	20%	4%	1%	5%
Kenya	49%	24%	7%	7%	2%	3%
Lesotho	14%	18%	4%	38%	2%	1%
Libéria	67%	25%	-	2%	0%	2%
Madagascar	31%	24%	29%	7%	1%	4%
Malawi	24%	17%	10%	31%	2%	3%
Mali	19%	36%	33%	3%	1%	4%
Ile Maurice	22%	13%	25%	5%	13%	10%

Maroc	34%	10%	21%	2%	5%	9%
Mozambique	15%	36%	6%	15%	5%	6%
Namibie	21%	22%	14%	31%	2%	8%
Niger	24%	28%	27%	3%	2%	8%
Nigéria	43%	25%	10%	2%	2%	7%
Ouganda	41%	19%	8%	8%	2%	4%
São Tomé et Príncipe*	29%	28%	12%	5%	1%	6%
Sénégal	33%	28%	16%	3%	1%	5%
Sierra Leone	43%	18%	13%	1%	0%	2%
Soudan	26%	36%	9%	6%	3%	8%
Swaziland*	20%	23%	11%	32%	2%	6%
Tanzanie	30%	35%	6%	10%	4%	3%
Togo	33%	19%	14%	15%	2%	1%
Tunisie	21%	24%	30%	5%	2%	2%
Zambie	23%	32%	8%	17%	2%	6%
Zimbabwe	25%	20%	9%	27%	1%	8%
Moyenne	30%	24%	13%	11%	2%	5%

Question posée aux répondants: A votre avis, lequel des pays suivants si jamais serait le meilleur modèle de développement futur de notre pays?

*Voir la note de bas de page 1

Tableau A.3: Plus grande influence extérieure | 36 pays | 2014/2015

	Etats-Unis	Chine	Ex-puissance coloniale	Afrique du Sud	Inde	Organisations internationales
Afrique du Sud	28%	40%	7%		3%	1%
Algérie	26%	20%	27%	2%	3%	8%
Bénin	7%	15%	54%	1%	1%	5%
Botswana	27%	25%	11%	15%	1%	6%
Burkina Faso*	13%	10%	61%	3%	1%	1%
Burundi	35%	11%	3%	6%	1%	23%
Cameroun	8%	15%	68%	1%	0%	2%
Cap-Vert	31%	27%	25%	1%	0%	5%
Côte d'Ivoire	5%	3%	89%	1%	0%	0%
Egypte	29%	25%	5%	1%	3%	5%
Gabon	8%	9%	80%	1%	1%	1%
Ghana	33%	27%	9%	2%	2%	2%

Guinée	12%	13%	62%	1%	0%	0%
Kenya	39%	38%	7%	2%	1%	5%
Lesotho	9%	30%	2%	36%	1%	2%
Libéria	87%	8%	N/A	1%	0%	2%
Madagascar	12%	27%	42%	5%	1%	10%
Malawi	32%	12%	13%	16%	1%	6%
Mali	8%	13%	73%	1%	0%	1%
Ile Maurice	10%	25%	13%	2%	33%	8%
Maroc	35%	5%	30%	2%	4%	11%
Mozambique	8%	52%	5%	9%	4%	2%
Namibie	14%	35%	7%	31%	2%	7%
Niger	11%	16%	60%	0%	1%	1%
Nigéria	39%	30%	9%	2%	2%	5%
Ouganda	40%	20%	6%	4%	2%	4%
São Tomé et Príncipe*	12%	24%	17%	1%	0%	32%
Sénégal	14%	12%	58%	0%	0%	3%
Sierra Leone	23%	22%	24%	1%	0%	6%
Soudan	20%	47%	4%	4%	1%	11%
Swaziland*	9%	35%	3%	36%	2%	8%
Tanzanie	31%	40%	5%	6%	4%	1%
Togo	6%	7%	62%	2%	0%	8%
Tunisie	35%	2%	47%	0%	0%	8%
Zambie	17%	47%	5%	8%	2%	4%
Zimbabwe	14%	55%	5%	12%	0%	1%
Moyenne	22%	23%	28%	6%	2%	6%

Question posée aux répondants: A votre avis, lequel de ceux-ci a le plus d'influence sur [votre pays], ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer?

* Voir la note de bas de page 1

Autres rapports globaux au titre du Round 6

- **Par où commencer? Concilier les ODDs avec les priorités des citoyens.** Bentley, T., Olapade, M., Wambua, P., & Charron, N. (2015). Dépêche No. 67 d'Afrobaromètre. <http://afrobarometer.org/fr/publications/ad67-par-ou-commencer-concilier-les-objectifs-de-developpement-durable-et-les-priorites>.
- **Malgré un certain progrès, les infrastructures de base demeurent un défi en Afrique.** Mitullah, W. V., Samson, R., Wambua, M. De P., & Balongo, S. (2016). Dépêche No. 67 d'Afrobaromètre. <http://afrobarometer.org/fr/publications/ad69-malgre-un-certain-progres-les-infrastructures-de-base-demeurent-un-defi-en-afrique>.
- **Dividende de la croissance en Afrique? La pauvreté vécue décroît en Afrique.** Mattes, R., Dulani, B., & Gyimah-Boadi, E. (2016). Synthèse de Politique d'Afrobaromètre No. 29. <http://afrobarometer.org/fr/publications/pp29-dividende-de-la-croissance-la-pauvrete-vecue-decroit-en-afrique>.
- **Bons voisins? Les Africains démontrent un sens élevé de la tolérance envers beaucoup, mais pas tous.** (2016). Dépêche No. 74 d'Afrobaromètre. http://afrobarometer.org/sites/default/files/publications/D%C3%A9p%C3%AAtes/ab_r6_dispatchno74_tolerance_en_afrique_fre1.pdf.
- **Hors réseau ou « marche-arrêt »: La majorité des Africains manquent d'électricité fiable.** Dépêche No. 75 d'Afrobaromètre. <http://afrobarometer.org/fr/publications/ad75-hors-reseau-ou-marche-arret-la-majorite-des-africains-manquent-deelectricite-fiable>.
- **Manque d'eau propre, d'assainissement favorise l'insatisfaction avec les performances gouvernementales.** (2016). Dépêche No. 76. <http://afrobarometer.org/fr/publications/ad76-manque-deau-propre-dassainissement-favorise-linsatisfaction-avec-les-performances>.
- **En dépit des progrès, les soins de santé demeurent une haute priorité des Africains.** Synthèse de Politique No. 31 d'Afrobaromètre. http://afrobarometer.org/fr/publications/pp31-sante_demeure_priorite_en_afrique.
- **Le soutien franc du public à leur rôle de « veilleur » conforte les médias africains sous attaque.** Dépêche No. 85 d'Afrobaromètre. http://afrobarometer.org/fr/publications/ad85_medias_en_afrique_afrobarometre_2016.
- **Intégration régionale en Afrique: Un soutien public plus ferme pourrait-il transformer les discours en actes?** Dépêche No. 91 d'Afrobaromètre. <http://afrobarometer.org/fr/publications/ad91-integration-regionale-en-afrique-un-soutien-public-plus-ferme-pourrait-il>.
- **Moins d'engagement, moins d'autonomisation? La participation politique est à la traîne chez les jeunes d'Afrique.** Synthèse de Politique No. 34 d'Afrobaromètre. <http://afrobarometer.org/fr/publications/pp34-moins-dengagement-moins-dautonomisation-la-participation-politique-est-la-traine>.
- **Des institutions dignes de confiance impactent-elles le développement en Afrique?** Dépêche No. 112 d'Afrobaromètre. <http://afrobarometer.org/fr/publications/ad112-des-institutions-dignes-de-confiance-impactent-elles-le-developpement-en-afrique>.
- **La gestion des élections en Afrique: Qualité des processus, confiance publique sont des questions centrales.** Synthèse de Politique No. 35 d'Afrobaromètre. <http://afrobarometer.org/fr/publications/pp35-la-gestion-des-%C3%A9lections-en-afrique>.
- **Performance des députés et conseillers locaux: Au service des électeurs ou de leurs propres intérêts?** Dépêche No. 115 d'Afrobaromètre. <http://www.afrobarometer.org/fr/publications/ad115-performance-des-deputes-et-conseillers-locaux-au-service-des-electeurs-ou-de>.

Mogopodi Lekorwe est professeur agrégé d'administration publique à l'Université du Botswana et investigateur national à Star Awards Ltd, le partenaire national d'Afrobaromètre au Botswana. Email: lekorwem@mopipi.ub.bw.

Anyway Chingwete est le chef de projet d'Afrobaromètre pour la région de l'Afrique Australe, en poste à l'Institut pour la Justice et la Réconciliation à Cape Town, en Afrique du Sud. Email: achingwete@afrobarometer.org.

Mina Okuru est le coordonateur des communications d'Afrobaromètre pour l'Afrique de l'Ouest anglophone, en poste au Centre pour le Développement Démocratique (CDD-Ghana) à Accra. Email: mokuru@afrobarometer.org.

Romarc Samson est consultant et ex-chef adjoint de projet d'Afrobaromètre pour les pays francophones. Email: samsonromarc@gmail.com.

Afrobaromètre est produit collectivement par les sociologues de plus de 30 pays Africains. La coordination est l'œuvre du Centre pour le Développement Démocratique (CDD) au Ghana, l'Institut pour la Justice et la Réconciliation (IJR) en Afrique du Sud, l'Institut des Etudes en Développement (IDS) de l'Université de Nairobi au Kenya, et l'Institut pour la Recherche Empirique en Economie Politique (IREEP) au Bénin. L'Université d'Etat du Michigan (MSU) et l'Université de Cape Town (UCT) apportent un appui technique au réseau.

Les Rounds 5 et 6 d'Afrobaromètre ont bénéficié du soutien financier du département britannique pour le développement international (DFID), de la Fondation Mo Ibrahim, de l'agence suédoise de coopération pour le développement international (SIDA), de l'agence des États-Unis pour le développement international (USAID), et de la Banque Mondiale.

La collecte des données d'Afrobaromètre sur les attitudes envers la Chine a été financée par Duke University à travers une subvention de Shanghai Jiao Tong University. Les résultats, opinions, et recommandations y afférents sont ceux des auteurs et ne sont pas nécessairement ceux ni de Duke University, ni de Shanghai Jiao Tong University.

Les donations aident Afrobaromètre à donner la parole aux citoyens africains. Veuillez penser à faire une contribution (à www.afrobarometer.org) ou contactez Aba Kittoe (akitoe@afrobarometer.org) pour discuter d'un financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le www.afrobarometer.org.

Suivez nos rapports globaux au titre du Round 6 à <https://globalreleases.Afrobarometer.org> et sur les média sociaux à #VoicesAfrica.

Infographique réalisé par Lulu Kitololo Studio

Dépêche No. 122 d'Afrobaromètre | 24 octobre 2016